

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1565 du Jeudi 16 Juillet 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



RÉSEAU ÉLECTRIQUE



RETOUR À LA NORMALE APRÈS UN INCIDENT EXCEPTIONNEL

P. 16

SONATRACH



VERS LA RÉALISATION D'UNE STATION DE DESALEMENT DE L'EAU DE MER À SIKDA

P. 8

ÉQUIPE NATIONALE



**CONCLAVE DU COLLÈGE TECHNIQUE NATIONAL AUJOURD'HUI À SIDI MOUSSA
LE BILAN DE PETKOVIC EN DÉBAT**

P. 15

LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊT

VASTE MOBILISATION DE TERRAIN

• Des unités de l'ANP sont intervenues pour prêter main-forte aux efforts de lutte contre les incendies de forêt sur le territoire de la 5e Région militaire.

P. 16



LE CHEF DE L'ÉTAT EN VISITE OFFICIELLE EN ALLEMAGNE

POUR UN PARTENARIAT APPROFONDI

Le président de la République a entamé, hier, une visite officielle de deux jours en République fédérale d'Allemagne, à l'invitation de son ami, son excellence le président allemand, M. Frank-Walter Steinmeier. Cette visite vient renforcer les liens d'amitié historiques et de partenariat entre les deux pays, et consacrer la volonté commune des deux dirigeants d'insuffler un nouvel élan aux relations de coopération bilatérale et de les élargir à des horizons plus vastes.

À LIRE

Entretien avec **ABDERRAHMANE HADEF**, consultant international en géoéconomie

Pp. 3, 4, 5 et 6

**LE
SAVIEZ-
VOUS ?**

UNIVERSITÉ ALGER 3

LANCEMENT D'UN MASTER À CURSUS INTÉGRÉ À LA LICENCE EN COMMUNICATION EN LANGUE AMAZIGHE



Le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA) a annoncé, mardi dernier dans un communiqué, le lancement, à l'Université Alger 3 Ibrahim-Soltan-Chibout, d'un master à cursus intégré à la licence en communication en langue amazighe, au titre de l'année universitaire 2026-2027.

Cette démarche s'inscrit "dans le cadre réglementaire du secteur et en application des dispositions de la circulaire ministérielle, publiée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique le 7 juillet 2026, relative à l'orientation des titulaires du baccalauréat pour l'année universitaire 2026-2027", précise la même source. Cette filière constitue "un atout stratégique pour le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique,

ainsi que le système national de communication", estime le HCA, ajoutant qu'elle représente "une mise en œuvre concrète de l'article constitutionnel qui consacre tamazight comme langue nationale et officielle, ce qui lui confère la profondeur cognitive et institutionnelle souhaitée". Cette initiative marque, selon la même source, "une étape importante dans les efforts visant à promouvoir les composantes de l'identité nationale". L'université algérienne contribue, ainsi, à "faire de la langue amazighe un vecteur de créativité, d'innovation et de recherche scientifique, afin d'alimenter le paysage médiatique national en élites qualifiées, capables d'élaborer un discours médiatique à la hauteur des aspirations d'une Algérie victorieuse", conclut le HCA.

ORAN

LANCEMENT D'UNE CAMPAGNE NATIONALE DE BILANS MÉDICAUX AU PROFIT DES SPORTIFS

L'Association nationale algérienne de médecine du sport (ANAMS) a lancé, à partir de la wilaya d'Oran, une campagne nationale de bilans médicaux destinée aux sportifs en prévision de la nouvelle saison sportive. Cette opération sera progressivement élargie à l'ensemble des wilayas du pays, a indiqué un communiqué de l'association publié mardi dernier. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la promotion de la culture de la prévention, de la préservation de la santé des sportifs et du renforcement de leur préparation physique et médicale, afin de leur permettre d'aborder les compétitions dans les meilleures conditions. L'ANAMS, dont le siège est établi à Oran, invite l'ensemble des clubs sportifs à prendre contact avec elle via sa page officielle afin de programmer les rendez-vous pour les bilans médicaux et de bénéficier des prestations proposées dans le cadre de cette campagne.

Organisée en coordination avec la clinique El Kendi d'Oran, spécialisée en médecine du sport et en rééducation fonctionnelle, cette campagne prévoit un bilan médical complet comprenant notamment un examen cardiovasculaire avec électrocardiogramme (ECG), une évaluation de l'appareil respiratoire, un examen de l'appareil locomoteur (muscles et articulations), des analyses biologiques, ainsi qu'un ensemble de mesures anthropométriques et d'évaluations physiques. L'association souligne que cette campagne reflète son engagement à renforcer le suivi médical des sportifs et à promouvoir la culture de la prévention au sein du mouvement sportif. Elle vise également à réduire les risques de blessures et à favoriser le dépistage précoce des problèmes de santé susceptibles d'altérer les performances sportives.



BISKRA

INAUGURATION DU SIÈGE D'UNE STRUCTURE SÉCURITAIRE AU CHEF-LIEU DE WILAYA APRÈS SON RÉAMÉNAGEMENT

Le directeur de l'administration générale à la Direction générale de la Sûreté nationale, le contrôleur de police Abdelatif Aziz, représentant du Directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), a inauguré mardi dernier le siège de la 3e sûreté urbaine de la ville de Biskra après son réaménagement.

Selon les explications données à ce responsable qui était accompagné du wali, Lakhdar Sedas, par le directeur local des équipements publics, les travaux de réaménagement de cette structure sécuritaire ont duré six mois pour une enveloppe financière de plus de 83 millions DA.

Cette structure appelée à assurer les services sécuritaires au profit des habitants de plusieurs quartiers et espaces publics dispose de plusieurs services spécialisés.

Le directeur de l'administration générale à la Direction générale de la Sûreté nationale a inspecté au chef-lieu de wilaya le terrain du projet de réalisation du siège d'une nouvelle structure de police.

INTERNET : ACCÉLÉRATION DU DÉPLOIEMENT DU PROTOCOLE IPV6

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a présidé, mardi dernier à Alger, une réunion consacrée à l'avenir de l'internet en Algérie et aux enjeux liés à la gouvernance numérique. À cette occasion, il a réaffirmé la volonté des pouvoirs publics d'accélérer l'adoption du protocole internet IPv6, considéré comme l'un des piliers des infrastructures numériques de demain, afin de renforcer « la qualité des services numériques », indique un communiqué du ministère.

Organisée en coopération avec le Registre africain des adresses nternet (AFRINIC), cette rencontre a réuni des membres algériens de l'organisation, ainsi que plusieurs acteurs du secteur numérique. Les participants ont notamment abordé les questions liées à la gouvernance de l'internet, à la protection des ressources numériques nationales et au renforcement de la présence de l'Algérie au sein des instances africaines et internationales spécialisées dans le domaine.

Les échanges ont également porté sur les mécanismes de gestion de l'internet et les moyens de préserver les ressources numériques stratégiques du pays, tout en évaluant la place et le rôle de l'Algérie au sein des organisations chargées de définir les grandes orientations de l'écosystème numérique mondial.

Parmi les principaux sujets inscrits à l'ordre du jour figurait l'accélération de l'adoption du protocole IPv6, appelé à remplacer progressivement l'actuel protocole IPv4. Le ministère rappelle que, tout comme chaque foyer possède une adresse postale unique, chaque appareil connecté à internet, qu'il s'agisse d'un smartphone, d'un ordinateur, d'une caméra connectée ou d'un objet intelligent, doit disposer d'une adresse numérique qui lui est propre. Or, face à l'explosion du nombre d'appareils connectés dans le monde, les capacités offertes par l'IPv4 atteignent progressivement leurs limites. Développé pour répondre à cette problématique, le protocole IPv6 permet

de disposer d'un nombre quasi illimité d'adresses numériques, ouvrant ainsi la voie à la connexion de milliards de nouveaux équipements au cours des prochaines décennies. Pour les utilisateurs algériens, l'adoption de cette technologie permettra notamment aux réseaux internet de prendre en charge un nombre beaucoup plus important d'appareils connectés dans un contexte marqué par la généralisation des smartphones, des ordinateurs et des objets intelligents. Elle favorisera également le développement des services numériques, des applications innovantes et contribuera à améliorer les performances et l'efficacité des réseaux dans plusieurs domaines. Le ministre a souligné que l'IPv6 constitue « une base importante » pour le déploiement des technologies du futur, à l'image des villes intelligentes, de l'internet des objets ou encore des services numériques à forte intensité de données. Son adoption progressive doit ainsi permettre de garantir que l'infrastructure numérique nationale soit

en mesure d'accompagner la croissance continue des usages et des services numériques au cours des années à venir. Sid Ali Zerrouki a enfin affirmé que l'Algérie poursuit ses efforts en matière de modernisation de ses infrastructures numériques et de renforcement de sa présence au sein des instances internationales spécialisées de l'internet. L'intensification du déploiement de technologies contemporaines telles que l'IPv6 participe, selon lui, à l'amélioration de la qualité des services numériques, au renforcement de la sécurité des réseaux et à la consolidation de la souveraineté numérique nationale. Car l'IPv6 n'est pas une simple mise à jour technique. C'est le socle qui permettra demain de connecter des milliards d'appareils supplémentaires et d'accompagner le développement des villes intelligentes, des objets connectés et des services numériques avancés. L'humanité a décidément décidé de donner une adresse à tout ce qui possède une puce électronique.

Abir Menasria

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction
M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Edline
Lamia O.
Amine A.

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 58
Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)



VISITE OFFICIELLE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE EN ALLEMAGNE UNE NOUVELLE DYNAMIQUE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, est arrivé, hier après-midi à Berlin, pour une visite officielle de deux jours en République fédérale d'Allemagne, à l'invitation de son ami, son excellence le président allemand, M. Frank-Walter Steinmeier.

Au cours de son séjour, le chef de l'État tiendra des entretiens avec le président allemand, Frank-Walter Steinmeier, ainsi qu'avec le chancelier Friedrich Merz. Les discussions porteront notamment sur le renforcement des liens historiques entre les deux pays, la relance des mécanismes de coopération et l'élargissement des partenariats dans plusieurs secteurs d'intérêt commun. Un forum économique algéro-allemand réunira de hauts responsables et avec la participation d'hommes d'affaires et d'investisseurs des deux pays, et dont les travaux seront couronnés par l'annonce d'un partenariat stratégique entre les deux pays et la signature de plus de trente (30) accords dans divers domaines, notamment les hydrocarbures, les énergies renouvelables, la transition énergétique, l'industrie pharmaceutique, l'industrie manufacturière et les technologies de pointe.

DES RELATIONS PRIVILÉGIÉES

Au-delà du protocole diplomatique, cette visite d'État qu'effectue le président de la République pourrait marquer un nouveau tournant dans les relations entre Alger et Berlin. Organisée à l'invitation du président fédéral Frank-Walter Steinmeier, elle intervient dans un contexte international marqué par de profondes recompositions géopolitiques, énergétiques et industrielles. Dans ce nouvel environnement, les intérêts des deux pays apparaissent plus convergents et complémentaires que jamais. Les relations entre l'Algérie et l'Allemagne figurent aujourd'hui parmi les plus solides qu'entretient Alger avec les grandes puissances européennes. Elles reposent sur un dialogue politique permanent, un respect mutuel de la souveraineté des États et une volonté commune de privilégier une coopération fondée sur des intérêts réciproques plutôt que sur des rapports de dépendance. D'ailleurs, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et son homologue allemand, Frank-Walter Steinmeier, entretiennent des contacts réguliers et une concertation permanente, illustrés par de fréquents échanges téléphoniques. Ces consultations permettent de faire le point sur l'évolution de la coopération bilatérale et d'examiner les perspectives de son approfondissement dans différents domaines. Cette volonté commune de consolider le partenariat s'est exprimée à plusieurs reprises. À l'occasion de la réélection de M. Steinmeier à la présidence de la République fédérale d'Allemagne en février 2022, le président Tebboune avait réaffirmé, dans un message de félicitations, sa détermination à poursuivre la coordination et la concertation au service des deux peuples amis, tout en renouvelant son engagement à promouvoir les relations bilatérales dans toutes leurs dimensions. Cette relation de confiance s'appuie également sur une estime réciproque entre les deux chefs d'État. Dans un entretien accordé à l'hebdomadaire allemand Der Spiegel, le président de la République a affirmé que "l'Allemagne est



Arrivée du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à Berlin



un modèle pour nous à bien des égards", se félicitant de la qualité des relations politiques entre les deux pays. "Les Allemands nous ont toujours traités avec respect, et il n'y a jamais eu de désaccord sur la politique étrangère", a-t-il souligné. De son côté, le président allemand avait mis en avant, dans un message de félicitations adressé au président Tebboune à l'occasion de sa réélection pour un second mandat en septembre 2024, "la détermination de son pays à poursuivre l'intensification des relations bilatérales dans les domaines clés de la coopération, tels que les énergies renouvelables et le projet SouthH2 Corridor pour l'hydrogène". Plus récemment, dans son message de vœux adressé au président de la République à l'occasion du 71^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération, M. Steinmeier a rappelé "la solidité des liens qui unissent les deux pays depuis de longues années", réaffirmant que son pays "considérera l'Algérie comme un partenaire fiable" et qu'il "demeurera aux côtés de l'Algérie" pour soutenir les efforts communs en faveur du développement durable et de l'approfondissement de la coopération bilatérale. Au-delà de leur partenariat bilatéral, Alger et Berlin partagent des positions convergentes sur plusieurs grands dossiers internationaux. Les deux pays défendent le règlement politique des conflits, le respect du droit international et le multilatéralisme, tout en soutenant la

solution à deux États pour la Palestine. Berlin reconnaît également le rôle croissant de l'Algérie dans la stabilité du Sahel, de la Méditerranée et de l'Afrique. Cette convergence diplomatique confère à la visite présidentielle une portée qui dépasse le seul volet économique et ouvre la voie à un dialogue approfondi sur les grands enjeux géopolitiques actuels.

UNE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE QUI CHANGE DE DIMENSION

Si les relations politiques entre Alger et Berlin sont anciennes et particulièrement solides, leur coopération économique connaît aujourd'hui une accélération qui reflète l'évolution des priorités stratégiques des deux pays. Plus de cinquante entreprises allemandes sont désormais implantées en Algérie dans des secteurs clés tels que les industries mécaniques, les équipements industriels, les technologies médicales, l'industrie pharmaceutique, les énergies renouvelables ou encore l'agriculture. Cette dynamique pourrait s'intensifier davantage dans le secteur industriel. Fin juin, six entreprises allemandes spécialisées dans la filière automobile ont effectué une mission de prospection à Alger et Oran afin d'explorer les possibilités de développer une sous-traitance locale et une industrie de composants. Cette démarche s'inscrit dans l'objectif des autorités algériennes de porter progressivement le taux d'intégration de la filière à 40 %. Dans le même esprit, un programme de jumelage

Cette visite vient renforcer les liens d'amitié historiques et de partenariat entre les deux pays, et consacrer la volonté commune des deux dirigeants d'insuffler un nouvel élan aux relations de coopération bilatérale et de les élargir à des horizons plus vastes.

entre l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAP) et le ministère fédéral allemand de l'Économie a été lancé afin de favoriser le transfert d'expertise, d'améliorer l'attractivité du climat des affaires et d'encourager les investissements industriels à forte valeur ajoutée. Toutefois, l'énergie demeure le principal pilier du partenariat stratégique entre les deux pays. Depuis la crise énergétique européenne, l'Allemagne cherche à sécuriser et diversifier durablement ses approvisionnements, faisant de l'Algérie un partenaire de premier plan. Cette complémentarité se concrétise notamment à travers le projet SouthH2 Corridor, destiné à acheminer de l'hydrogène vert algérien vers l'Allemagne. Les discussions portent également sur le renforcement des livraisons de gaz naturel liquéfié (GNL), la modernisation des infrastructures énergétiques et le développement des technologies liées à la transition énergétique. Au final, cette visite pourrait surtout servir de révélateur d'une évolution plus profonde des relations algéro-allemandes. Si les annonces attendues se concrétisent, Alger et Berlin pourraient ouvrir un nouveau chapitre fondé non plus sur des échanges ponctuels, mais sur un véritable partenariat stratégique, articulé autour de l'industrie, de l'énergie, de l'innovation et des investissements productifs. Dans un contexte international marqué par la recomposition des chaînes de valeur et la recherche de partenaires fiables, les deux capitales disposent aujourd'hui d'une fenêtre d'opportunité rare pour inscrire leur coopération dans une logique de long terme.

G. Salah Eddine

PHOTOS : PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE



VISITE OFFICIELLE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE À BERLIN L'ALGÉRIE ET L'ALLEMAGNE À L'HEURE DU GRAND RAPPROCHEMENT

Il est des visites diplomatiques qui dépassent largement le cadre du protocole. Celle entamée, aujourd'hui, par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en Allemagne, appartient sans doute à cette catégorie. Derrière les honneurs militaires, les poignées de main officielles et les déclarations communes se dessine peut-être un partenariat appelé à changer d'échelle entre Alger et Berlin à l'heure où les grands équilibres économiques, énergétiques et industriels mondiaux sont en pleine recomposition.

PAR G. SALAH EDDINE

Le programme officiel prévoit un accueil solennel par le président fédéral Frank-Walter Steinmeier, suivi d'entretiens bilatéraux. Le Président Tebboune rencontrera ensuite le chancelier Friedrich Merz au siège de la Chancellerie fédérale. Au menu des discussions figurent notamment les relations bilatérales, l'économie, l'énergie et les matières premières stratégiques, avant une déclaration conjointe devant la presse. Mais derrière ces intitulés diplomatiques se cachent des enjeux autrement plus structurants pour les deux pays.

Cette visite traduit, en réalité, la convergence progressive des priorités stratégiques d'Alger et de Berlin. Pour l'Allemagne, première puissance économique européenne, il s'agit de consolider son partenariat avec un acteur incontournable du continent africain, capable de jouer un rôle croissant dans la sécurité énergétique, les minerais stratégiques et les industries du futur. Pour l'Algérie, l'enjeu est tout aussi important : attirer davantage d'investissements à forte valeur ajoutée, accélérer le transfert de technologies, renforcer la coopération scientifique et universitaire et accompagner la diversification de son modèle économique.

Le moment est d'autant plus propice que les trajectoires des deux pays semblent aujourd'hui converger. Tandis que l'Algérie poursuit sa transformation autour des grands projets industriels, des ressources minières, des énergies renouvelables et de l'économie de la connaissance, l'Allemagne cherche à sécuriser ses futurs besoins énergétiques et industriels dans un environnement international marqué par la fragilité des chaînes d'approvisionnement. Plus qu'une visite présidentielle, c'est finalement la rencontre de deux visions stratégiques complémentaires qui pourrait se jouer à Berlin.

Au-delà des considérations économiques, Alger et Berlin entretiennent depuis plusieurs années une relation diplomatique fondée sur le pragmatisme, le dialogue politique et la convergence de leurs intérêts stratégiques. L'Allemagne considère l'Algérie comme un partenaire majeur en Afrique du Nord et au Sahel, non seulement en raison de son poids géopolitique et énergétique, mais également du rôle qu'elle joue dans la préservation de la stabilité régionale et la promotion de solutions politiques aux différentes crises qui traversent son voisinage immédiat.

Cette proximité diplomatique s'exprime notamment à travers une vision largement partagée des grands enjeux internationaux. Les deux pays défendent le primat du dialogue politique dans la résolution des conflits, le respect du droit international, ainsi que le multilatéralisme comme cadre privilégié des relations internationales. Alger et Berlin affichent également des positions convergentes sur plusieurs dossiers internationaux, parmi lesquels figure notamment leur attachement à la solution à deux États pour la question palestinienne. Cette volonté de renforcer leur



coordination politique a d'ailleurs été réaffirmée lors d'un récent entretien téléphonique entre le président Abdelmadjid Tebboune et son homologue allemand Frank-Walter Steinmeier. Les deux chefs d'État avaient alors exprimé leur ambition commune d'approfondir davantage leur partenariat bilatéral et de poursuivre leurs concertations sur les grandes questions régionales et internationales.

On pourrait également mentionner la grâce accordée par le Président Tebboune au prisonnier Boualem Sansal, après une demande faite par le chancelier allemand. Une dynamique qui témoigne de l'évolution progressive des relations algéro-allemandes vers un partenariat qui ne se limite plus aux seuls échanges économiques, mais s'étend désormais aux dimensions diplomatiques, stratégiques et sécuritaires.

UNE RELATION ÉCONOMIQUE APPELÉE À CHANGER D'ÉCHELLE

Si les relations entre Alger et Berlin sont anciennes, elles connaissent depuis plusieurs années une accélération remarquable. L'Allemagne figure aujourd'hui parmi les principaux partenaires économiques européens de l'Algérie et demeure l'un des investisseurs industriels les plus importants présents sur le marché national. Bien au-delà des échanges commerciaux, Berlin apparaît désormais comme l'un des partenaires les mieux positionnés pour accompagner la nouvelle stratégie économique algérienne, fondée sur l'industrialisation, l'innovation et la montée en gamme des productions nationales. Le savoir-faire allemand est déjà solidement implanté dans plusieurs secteurs stratégiques, des équipements industriels aux technologies médicales, en passant par l'énergie, les infrastructures et la formation professionnelle. Une présence appelée à se renforcer, selon l'ambassadeur d'Allemagne à Alger, Georg Felsheim, qui qualifiait récemment les relations algéro-allemandes d'« excellentes », estimant qu'elles étaient destinées « à s'approfondir davantage » au cours des prochaines années. Plus de cinquante entreprises allemandes sont aujourd'hui implantées en Algérie, actives notamment dans les énergies renouvelables, l'agriculture, l'industrie pharmaceutique et les industries mécaniques. Cette dynamique se reflète également

dans les chiffres du commerce bilatéral. Les importations allemandes en provenance d'Algérie ont progressé de 11 % en 2025 pour atteindre 1,4 milliard d'euros, avant d'enregistrer une nouvelle hausse de près de 20 % au premier trimestre 2026. Les exportations allemandes vers l'Algérie se maintiennent quant à elles autour de 2,1 milliards d'euros, tirées principalement par les équipements industriels et les machines-outils, véritables piliers du modèle économique allemand.

Mais l'enjeu de cette visite présidentielle semble aujourd'hui dépasser largement le cadre des relations commerciales traditionnelles. L'Algérie ne souhaite plus être uniquement perçue comme un fournisseur d'hydrocarbures ou comme un marché de plus de 47 millions de consommateurs. Elle ambitionne désormais de s'imposer comme une plateforme industrielle régionale, capable de produire davantage localement, de développer des chaînes de valeur stratégiques et de renforcer sa présence sur les marchés africains et méditerranéens.

Cette mutation économique suppose toutefois un accès accru aux technologies de pointe, aux investissements productifs et aux expertises industrielles internationales. Autant de domaines dans lesquels l'Allemagne dispose d'atouts considérables. Première puissance industrielle européenne, Berlin a bâti sa compétitivité sur l'innovation, la recherche appliquée et la complémentarité entre universités, industrie et tissu entrepreneurial. Un modèle qui fait écho aux nouvelles orientations économiques engagées par l'Algérie autour de l'économie de la connaissance, de l'industrie manufacturière et de la souveraineté productive.

Derrière cette visite pourrait ainsi se dessiner une nouvelle philosophie de coopération entre les deux pays. L'ambition n'est plus seulement d'acheter et de vendre, mais davantage de produire ensemble, de transférer des technologies, de former des compétences et de créer de la valeur ajoutée sur le territoire algérien. À mesure que l'Algérie accélère sa diversification économique et que l'Allemagne redéfinit ses partenariats stratégiques face aux bouleversements géopolitiques mondiaux, Alger et Berlin semblent disposer d'une opportunité rare : celle de faire évoluer leur relation vers un partenariat industriel, technologique et

scientifique appelé à changer durablement d'échelle.

UN PACTE GAZIER SERA SIGNÉ

Impossible d'évoquer cette visite présidentielle sans parler d'énergie. C'est sans doute sur ce terrain que les intérêts des deux pays convergent aujourd'hui

avec le plus de force. Depuis plusieurs années, l'Allemagne poursuit une profonde recomposition de sa stratégie énergétique afin de sécuriser ses approvisionnements tout en accélérant sa transition vers une économie décarbonée. L'Algérie, forte de son statut de troisième fournisseur de gaz naturel de l'Union européenne et de son immense potentiel dans les énergies renouvelables, s'impose progressivement comme l'un des partenaires les plus stratégiques de Berlin dans cette équation. La complémentarité apparaît presque naturelle. D'un côté, l'Allemagne cherche à garantir les besoins énergétiques qui permettront à ses industries de demeurer compétitives dans les prochaines décennies. De l'autre, l'Algérie poursuit sa diversification économique et ambitionne de développer de nouvelles filières énergétiques à forte valeur ajoutée, capables d'accompagner sa transformation industrielle.

Selon le quotidien économique allemand *Handelsblatt*, l'un des plus influents du pays, Berlin souhaiterait obtenir une augmentation des volumes de gaz naturel liquéfié (GNL) algérien destinés au marché allemand. Citant des sources gouvernementales, le journal évoque même la conclusion prochaine d'un véritable « pacte gazier » à l'occasion de la visite d'État du Président Tebboune. Plusieurs déclarations d'intention destinées à approfondir le partenariat énergétique entre les deux pays devraient également être signées, avec au premier rang une extension des livraisons algériennes de GNL vers l'Allemagne. Cette coopération énergétique se dessine déjà sur le terrain. Le 2 juillet dernier, Sonatrach a procédé à sa première livraison de gaz naturel liquéfié vers le terminal allemand de Wilhelmshaven, marquant une nouvelle étape dans les relations énergétiques entre les deux pays. Berlin envisage parallèlement d'accompagner Alger dans la réduction des émissions de méthane tout au long de la chaîne de valeur des hydrocarbures, un enjeu devenu central dans les politiques environnementales européennes. La participation annoncée des secrétaires d'État allemands à l'Environnement et à l'Économie, Jochen Flasbarth et Frank Wetzel, lors des signatures prévues à Berlin, témoigne d'ailleurs de l'importance accordée à cette dimension du partenariat.

...



Discussions entre une délégation algérienne représentant les secteurs des Hydrocarbures, des Mines, de l'Énergie et des Énergies renouvelables et le secrétaire d'État au ministère fédéral allemand de l'Économie et de l'Énergie à Berlin, en novembre 2025

●●●

Mais l'ambition des deux capitales est déjà bien au-delà du gaz naturel. L'hydrogène vert constitue sans doute l'un des chantiers les plus prometteurs de la coopération algéro-allemande. Grâce à son potentiel solaire exceptionnel et aux investissements engagés dans les énergies renouvelables, l'Algérie aspire à devenir l'un des futurs producteurs mondiaux de cette énergie appelée à jouer un rôle majeur dans la décarbonation des industries européennes. Berlin en a d'ailleurs fait l'un des piliers de sa stratégie industrielle pour les décennies à venir. Plusieurs projets structurants illustrent déjà cette vision commune, à l'image du corridor SouthH2 destiné au transport de l'hydrogène vert vers l'Europe, ainsi que des initiatives TaqatYH2 et DigiEnR, qui témoignent de la volonté des deux pays de construire un partenariat énergétique tourné vers l'innovation et les technologies du futur. Derrière les discussions sur le gaz se dessine ainsi une ambition beaucoup plus large : celle de faire de l'énergie le moteur d'une nouvelle génération de coopération économique et industrielle entre Alger et Berlin.

LES MINÉRAIS, AUTRE SUJET STRATÉGIQUE

Si l'énergie constitue aujourd'hui le principal moteur des relations économiques entre Alger et Berlin, les ambitions des deux capitales dépassent désormais largement le seul secteur gazier. Un autre dossier pourrait bien s'imposer comme l'un des grands chantiers du partenariat : celui des matières premières stratégiques et de l'industrie du futur. Car l'Algérie de 2026 n'est plus uniquement celle que l'Europe regarde à travers le prisme du pétrole et du gaz. À travers les mégaprojets miniers engagés ces dernières années, le développement des énergies renouvelables, l'essor de l'industrie de transformation ou encore les grands projets d'infrastructures ferroviaires, le pays affiche désormais une ambition beaucoup plus large : celle de devenir une puissance industrielle régionale capable de créer davantage de valeur ajoutée sur son territoire. Cette transformation intervient dans un contexte international particulièrement favorable. La transition énergétique mondiale a profondément bouleversé les besoins industriels des grandes économies. Fer, zinc, phosphates et minerais indispensables aux nouvelles technologies sont devenus des ressources hautement stratégiques. Batteries électriques, panneaux photovoltaïques, industries numériques ou mobilité verte reposent désormais sur des chaînes d'approvisionnement de plus en plus complexes, poussant les puissances industrielles à sécuriser leurs futurs besoins en matières premières critiques.

L'Allemagne n'échappe évidemment pas à cette nouvelle donne. Première puissance industrielle européenne, elle cherche depuis plusieurs années à diversifier et sécuriser ses approvisionnements afin d'accompagner la transformation de son appareil productif. La révolution industrielle verte engagée par Berlin nécessitera des volumes considérables de ressources minières au cours des prochaines décennies, faisant des partenariats stratégiques un enjeu majeur de sa politique économique extérieure. De son côté, l'Algérie a engagé plusieurs mégaprojets miniers appelés à transformer durablement son paysage industriel. La mine de fer de Gara Djebilet à Tindouf, le projet intégré des phosphates de Tébessa, ainsi que la mine de zinc et de plomb de Tala Hamza-Oued Amizour à Béjaïa figurent désormais parmi les principaux piliers de cette nouvelle stratégie économique nationale. Bien plus que de simples projets d'extraction, ils s'inscrivent dans une vision fondée sur la création de véritables chaînes de valeur industrielles, depuis la transformation locale des ressources jusqu'à leur intégration dans des industries à forte valeur ajoutée. C'est précisément sur ce terrain que les intérêts algériens et allemands semblent aujourd'hui se rejoindre. L'Algérie dispose des ressources, des capacités énergétiques et des ambitions industrielles nécessaires à cette transformation. L'Allemagne possède, quant à elle, l'expertise technologique, les capacités d'investissement et le savoir-faire industriel qui ont fait sa réputation mondiale. Autrement dit, derrière les hydrocarbures et les contrats commerciaux traditionnels pourrait progressivement émerger un partenariat beaucoup plus ambitieux, fondé sur la coproduction, l'innovation industrielle et la construction des chaînes de valeur qui alimenteront les économies de demain.

DES INDUSTRIELS ALLEMANDS EN ALGÉRIE

Mais le potentiel du partenariat algéro-allemand ne s'arrête ni au gaz ni aux matières premières stratégiques. Un autre chantier pourrait connaître une accélération significative à l'occasion de cette visite présidentielle : celui de l'industrie manufacturière et de la coproduction. L'Algérie affiche désormais une ambition claire : dépasser le statut de marché importateur pour devenir une plateforme industrielle régionale capable de produire localement et d'alimenter les marchés africains et méditerranéens. Cette stratégie s'accompagne d'une volonté affirmée d'augmenter progressivement les taux d'intégration nationale dans plusieurs filières industrielles stratégiques, au premier rang desquelles figure le secteur automobile. Les signaux d'un rapprochement industriel entre Alger et Berlin se multiplient d'ailleurs ces derniers mois.

Fin juin, six entreprises allemandes spécialisées dans l'industrie automobile ont effectué une mission de prospection économique à Alger et Oran afin d'explorer les opportunités offertes par la sous-traitance locale et les capacités de production nationales. Une démarche qui s'inscrit dans un contexte particulièrement favorable, alors que les autorités algériennes ont fixé un objectif ambitieux de 40 % de taux d'intégration locale pour cette filière. Un retour en force de Volkswagen sur le marché algérien serait possible. Au-delà des véhicules eux-mêmes, c'est toute une industrie périphérique qui pourrait progressivement émerger autour des composants mécaniques, électriques et électroniques, des équipements industriels ou encore des matériaux nécessaires à la fabrication automobile. L'expertise allemande dans ces domaines constitue un atout majeur. Première puissance automobile européenne, l'Allemagne possède un écosystème industriel parmi les plus performants au monde, capable d'accompagner le développement de chaînes de production locales à forte valeur ajoutée. Plus largement, cette dynamique pourrait ouvrir la voie à de nouveaux accords dans des secteurs aussi variés que les équipements industriels, la mécanique de précision, l'industrie pharmaceutique, les technologies médicales ou encore la formation professionnelle spécialisée.

LE MOTEUR SCIENTIFIQUE COMMUN

Car derrière les investissements et les grands projets industriels, ce sont aussi les compétences, la recherche et l'innovation qui façonneront les économies de demain. Depuis plusieurs décennies, l'Allemagne figure parmi les partenaires académiques privilégiés de l'Algérie. Chaque année, de nombreux étudiants, doctorants et chercheurs algériens poursuivent leurs études ou réalisent leurs travaux de recherche au sein des universités allemandes grâce aux programmes d'échange académiques et aux dispositifs de coopération scientifique mis en place entre les deux pays. Les partenariats concernent notamment les sciences de l'ingénieur, les nouvelles technologies, la médecine, les énergies renouvelables, l'agriculture, les sciences de l'environnement ou encore l'intelligence artificielle, autant de domaines considérés aujourd'hui comme stratégiques pour les deux économies. Cette coopération universitaire prend toutefois une dimension nouvelle au regard des profondes transformations engagées par l'Algérie. L'université productive, la création de start-up issues des laboratoires de recherche, la valorisation économique des résultats scientifiques ou encore le rapprochement progressif entre l'université et l'entreprise constituent désormais quelques-uns des principaux axes de la stratégie nationale de l'enseignement supérieur. L'objectif

affiché est clair : faire de la connaissance un véritable levier de création de richesse et un moteur de diversification économique.

Dans cette perspective, peu de partenaires apparaissent aussi complémentaires que l'Allemagne. Première puissance industrielle européenne, Berlin a bâti son modèle économique sur l'articulation étroite entre recherche scientifique, innovation technologique, industrie manufacturière et formation des compétences. Le succès du modèle allemand repose précisément sur cette capacité à transformer la recherche en produits industriels, les idées en entreprises et les compétences en croissance économique. La formation professionnelle constitue également l'un des piliers les plus prometteurs de cette coopération. Considérée comme un maillon essentiel de la réindustrialisation de l'Algérie, elle pourrait jouer un rôle déterminant dans l'accompagnement des futurs projets industriels nationaux. Car derrière les usines, les infrastructures et les investissements, ce sont avant tout des milliers d'ingénieurs, de techniciens et de chercheurs qu'il faudra former pour accompagner la transformation économique du pays.

UNE VISITE STRATÉGIQUE

L'après-Berlin constituera sans doute le véritable test de cette visite d'État. Car au-delà des déclarations communes et des accords qui pourraient être signés, l'enjeu sera surtout celui de leur traduction concrète sur le terrain. Si les annonces attendues se matérialisent, les relations algéro-allemandes pourraient progressivement entrer dans une nouvelle phase, fondée moins sur des échanges commerciaux classiques que sur une logique de coproduction, d'investissement industriel et de partenariats technologiques de long terme. L'énergie, les minerais stratégiques, l'industrie manufacturière, la recherche scientifique ou encore la formation des compétences pourraient alors devenir les piliers d'une coopération appelée à s'inscrire sur plusieurs décennies.

Cette visite intervient également à un moment charnière pour les deux pays. L'Allemagne cherche à sécuriser les ressources, les technologies et les partenariats qui accompagneront la transformation de son appareil industriel, tandis que l'Algérie poursuit sa mue économique avec l'ambition affichée de produire davantage, d'innover davantage et d'exporter davantage. Rarement les priorités stratégiques de deux États auront semblé aussi complémentaires. De Berlin à Alger, il ne s'agit plus seulement de parler d'hydrocarbures ou de commerce extérieur, mais bien d'imaginer ensemble les chaînes de valeur industrielles, énergétiques et technologiques qui façonneront les économies de demain.

Au fond, cette visite présidentielle pourrait bien symboliser quelque chose de plus profond encore : l'évolution du regard que portent désormais les deux capitales l'une sur l'autre. L'Algérie n'est plus uniquement perçue comme un fournisseur énergétique incontournable de la Méditerranée, tandis que l'Allemagne apparaît de moins en moins comme un simple partenaire commercial européen. Si les ambitions affichées sont au rendez-vous des réalisations, Berlin pourrait marquer le point de départ d'un partenariat stratégique appelé à changer durablement d'échelle. Un partenariat où il ne serait plus seulement question d'importer et d'exporter, mais de produire, d'innover et de construire ensemble une partie des industries du futur. Après tout, certaines visites diplomatiques s'achèvent avec un communiqué commun. D'autres ouvrent un nouveau chapitre. Celle-ci pourrait bien appartenir à la seconde catégorie.

G. Salah Eddine



**ABDERRAHMANE HADEF, CONSULTANT INTERNATIONAL
EN GÉOÉCONOMIE, À ALGER 16 :**

«L'ALGÉRIE PEUT DEVENIR UNE PLATEFORME INDUSTRIELLE ENTRE L'EUROPE ET L'AFRIQUE»

À l'heure où l'économie mondiale connaît de profondes mutations, entre transition énergétique, révolution technologique et recomposition des partenariats internationaux, les grandes puissances comme les économies émergentes cherchent à renforcer leur résilience et leur souveraineté économique.

Dans ce contexte, l'Algérie accélère sa stratégie de diversification et de coopération internationale, avec en point d'orgue la visite officielle du président Abdelmadjid Tebboune en Allemagne, appelée à ouvrir de nouvelles perspectives économiques.

Pour analyser les enjeux de cette dynamique, Alger16 a échangé avec Abderrahmane HadeF, consultant international en géoéconomie et spécialiste des questions de compétitivité et de transformation économique.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR CHEKLAT MERIEM

ALGER16 : Le président Abdelmadjid Tebboune effectuera une visite officielle en Allemagne le 16 juillet (aujourd'hui). Quelle lecture donnez-vous à cet événement majeur et historique ?

Abderrahmane HadeF : D'abord, il est important de relever que cette visite intervient à un moment particulièrement important, tant pour l'Algérie que pour l'Allemagne. L'Europe est engagée dans une profonde recomposition de sa politique industrielle, énergétique et commerciale, tandis que l'Algérie accélère sa stratégie de diversification économique et d'amélioration de son attractivité. L'Allemagne est aujourd'hui la première économie européenne, avec un PIB supérieur à 4 700 milliards de dollars, et demeure un leader mondial dans les secteurs de l'industrie, des équipements, de l'automobile, des technologies de pointe et de la transition énergétique. De son côté, l'Algérie dispose d'atouts stratégiques majeurs : une position géographique privilégiée, des ressources énergétiques et minières abondantes, un potentiel considérable dans les énergies renouvelables, ainsi qu'un marché en pleine transformation. C'est donc une visite qui peut réellement bâtir une dynamique conjointe qui pourrait perdurer plusieurs années.

Concrètement, quels résultats économiques l'Algérie peut-elle raisonnablement espérer obtenir de cette visite ?

La convergence d'intérêts offre une opportunité de bâtir un partenariat économique d'une nouvelle génération, fondé non plus uniquement sur les échanges commerciaux, mais sur le co-investissement, le transfert de technologies, la formation, la recherche et l'intégration des entreprises algériennes dans les chaînes de valeur industrielles européennes. Je pense notamment aux secteurs de l'industrie manufacturière, de la

mécanique, de l'automobile, de la chimie, des équipements électriques, de l'hydrogène vert et des minerais critiques. L'ambition doit être de faire de l'Algérie une plateforme industrielle et logistique reliant l'Europe, la Méditerranée et l'Afrique.

Quelques jours après la visite en Allemagne, le président du gouvernement espagnol Pedro Sánchez est attendu à Alger. Après plusieurs années de tensions diplomatiques, peut-on considérer que les relations économiques entre l'Algérie et l'Espagne entrent dans une nouvelle phase ?

Je le pense

sincèrement. Les relations entre l'Algérie et l'Espagne reposent sur une complémentarité économique qui dépasse largement les aléas diplomatiques. L'Espagne demeure l'un des principaux partenaires commerciaux de l'Algérie, avec des échanges qui ont historiquement porté sur l'énergie, mais qui peuvent désormais s'étendre à de nombreux autres secteurs.

Justement, quels nouveaux secteurs, hors énergie, pourraient constituer les principaux moteurs de cette relance ?

La normalisation des relations ouvre la voie à une coopération plus ambitieuse autour de projets industriels, logistiques et technologiques. Les perspectives sont particulièrement prometteuses dans les énergies renouvelables, l'hydrogène vert, les interconnexions électriques, la logistique portuaire, la construction navale, l'agro-industrie, le tourisme, l'économie numérique et les services.



Cette nouvelle phase devra toutefois privilégier des investissements productifs créateurs de valeur et d'emplois, plutôt qu'une simple reprise des échanges commerciaux. L'objectif est de construire un partenariat équilibré, fondé sur la création de richesse, le développement industriel et le transfert de savoir-faire.

Les autorités affichent l'ambition de faire entrer l'Algérie dans le cercle des économies émergentes à l'horizon des prochaines années. Quels indicateurs devront, selon vous, évoluer en priorité pour que cette ambition dépasse le stade du discours et se traduise par une véritable transformation structurelle de l'économie nationale ?

L'émergence économique se construit à travers des réformes cohérentes, une vision de long terme et des résultats mesurables. Car oui, l'émergence ne se résume pas à un taux de croissance élevé. Elle suppose une transformation profonde du modèle économique, fondée sur la productivité, l'innovation et la création durable de valeur. À mon sens, cinq indicateurs seront particulièrement déterminants. Le premier est l'accélération durable de la croissance hors hydrocarbures, qui devra devenir le véritable moteur de l'économie nationale. Le deuxième concerne la montée en puissance de l'industrie manufacturière et des activités à forte valeur ajoutée, afin d'améliorer la

productivité et de diversifier la structure du PIB. Le troisième porte sur l'augmentation des exportations hors hydrocarbures et l'intégration de l'Algérie dans les chaînes de valeur régionales et mondiales, condition essentielle pour renforcer la compétitivité du tissu économique.

Le quatrième est l'amélioration du climat des affaires, de la gouvernance publique et de la qualité des institutions, qui constituent aujourd'hui des facteurs déterminants dans les décisions d'investissement. Enfin, le cinquième indicateur concerne le développement du capital humain. Aucun pays n'est devenu une économie émergente sans investir massivement dans l'éducation, la formation, la recherche, l'innovation et les compétences numériques.

Si vous deviez résumer en une phrase le principal enjeu économique de l'Algérie à l'horizon 2035, quel serait-il ?

Je le résumerais ainsi : « Faire de l'Algérie une économie émergente, souveraine, innovante et compétitive, capable de transformer ses ressources naturelles, son capital humain et son potentiel numérique en richesse durable, en emplois qualifiés et en une intégration réussie dans les chaînes de valeur mondiales. Une Algérie durablement prospère. » Plus que jamais, je reste convaincu que la réussite de cette ambition stratégique reposera sur notre capacité collective à accélérer les réformes, à investir dans la connaissance, à promouvoir l'innovation et à faire du numérique un levier de transformation de l'ensemble de notre économie. Car, au fond, l'économie numérique n'est plus une finalité. Elle constitue désormais le socle de la nouvelle souveraineté économique. **Ch. M.**

L'Algérie dispose d'atouts stratégiques majeurs : une position géographique privilégiée, des ressources énergétiques et minières abondantes, un potentiel considérable dans les énergies renouvelables, ainsi qu'un marché en pleine transformation.

MARCHÉ FINANCIER

LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ALGÉRIENNE ENTRE EN BOURSE

Longtemps cantonnée aux laboratoires et aux amphithéâtres universitaires, la recherche scientifique en Algérie franchit une nouvelle frontière. Pour la première fois, une filiale économique relevant d'un centre national de recherche fait son entrée à la Bourse d'Alger. Derrière cette opération inédite se dessine une mutation beaucoup plus profonde : celle d'une université appelée à ne plus seulement produire du savoir, mais également de la richesse, de l'innovation et des entreprises capables de conquérir des marchés.



de projets fondés sur la connaissance et la recherche scientifique. Elle a mis en avant la nouvelle phase de développement que traverse actuellement la Bourse d'Alger, caractérisée notamment par l'élargissement de la base des sociétés cotées, la diversification des instruments financiers ainsi que l'attraction de nouvelles catégories d'opérateurs économiques, parmi lesquels figurent désormais les start-up, les entreprises innovantes et celles issues des centres de recherche. Avec cette nouvelle introduction, le

L'EPE CRAPC Expertise, filiale économique du Centre de recherche scientifique et technique en analyses physico-chimiques (CRAPC), a officiellement été introduite, mardi dernier, à la Bourse d'Alger, devenant ainsi la première entreprise issue d'un centre national de recherche à accéder au marché financier algérien. La cérémonie s'est déroulée sous la supervision du ministre des Finances, Abdelkrim Bouzred, et du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, en présence notamment de la directrice générale de la Société de gestion de la Bourse des valeurs (SGBV), Amal Selmoun, du président de la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de Bourse (COSOB), Youcef Bouznada, ainsi que du président du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), Mohamed Boukhari. Au-delà de sa portée symbolique, cette introduction traduit la volonté affichée des pouvoirs publics de rapprocher durablement le monde de la recherche scientifique des exigences du marché et des besoins de l'économie nationale. Les chiffres enregistrés lors de l'opération de souscription témoignent déjà de l'intérêt suscité par cette initiative. Pas moins de 40 776 actions ont été demandées pour seulement 39 000 proposées sur le marché, soit un excédent de 1 766 actions. Le montant

global des souscriptions s'est élevé à 65,24 millions de dinars, alors que 62,4 millions de dinars étaient recherchés, représentant un surplus de plus de 2,8 millions de dinars. Si cette opération est demeurée réservée aux établissements scientifiques et universitaires, ainsi qu'à leurs filiales économiques, elle n'en constitue pas moins un signal fort envoyé au marché financier national. Pour la première fois, des acteurs académiques investissent collectivement dans une entreprise directement issue de la recherche scientifique. Créée en 2013, CRAPC Expertise s'est progressivement imposée dans plusieurs domaines stratégiques. L'entreprise est spécialisée dans les analyses physiques et chimiques, l'expertise scientifique, l'accompagnement technique, la formation appliquée, la commercialisation de produits chimiques destinés aux usages industriels, ainsi que la maintenance des équipements scientifiques.

L'UNIVERSITÉ DEVIENT UN ACTEUR ÉCONOMIQUE

Intervenant lors de cette cérémonie, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a estimé que le succès rencontré par l'opération de souscription illustre « la grande confiance » accordée par les acteurs économiques aux produits issus de la recherche scientifique nationale. Selon lui, cette opération confirme la

transition progressive des universités et des centres de recherche « d'une mission purement académique vers de nouvelles missions axées sur la création de richesse et la participation active au cycle économique national ». Le ministre a également souligné que cette introduction en Bourse constitue « une véritable valeur ajoutée pour l'économie nationale » et concrétise les orientations du président de la République visant à renforcer le rôle économique de l'université et à promouvoir l'innovation. Ces déclarations traduisent une évolution importante de la philosophie même de la recherche scientifique en Algérie. Le chercheur n'est plus uniquement appelé à publier des travaux académiques, mais également à imaginer des solutions industrielles, développer des brevets et créer des entreprises capables d'intégrer le tissu économique national. Cette première intervient également dans un contexte particulier pour la place financière algérienne. Depuis plusieurs mois, la Bourse d'Alger connaît une dynamique de diversification marquée par l'arrivée de nouveaux profils d'entreprises. Pour la directrice générale de la Société de gestion de la Bourse des valeurs, Amal Selmoun, l'introduction de CRAPC Expertise démontre que le marché financier algérien constitue désormais « un espace ouvert aux entreprises innovantes » et un véritable incubateur

nombre d'entreprises cotées sur le marché des actions de la Bourse d'Alger atteint désormais neuf sociétés, aux côtés notamment d'Alliance Assurances, Biopharm, El Aurassi, Saidal, du Crédit populaire d'Algérie, de la Banque de développement local, d'AOM Invest et de la start-up Moustachir. Pour le directeur du CRAPC, Khaldoun Bechari, cette introduction en Bourse constitue à la fois « une première » et un « exploit national » pour le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Il estime qu'elle vient consacrer une vision stratégique portée par l'État, fondée sur la valorisation des résultats de la recherche scientifique et le renforcement des passerelles entre la connaissance et l'économie nationale. Cette opération symbolise finalement bien plus que l'arrivée d'une nouvelle société cotée à la Bourse d'Alger. Elle marque peut-être le début d'un nouveau modèle où les centres de recherche ne seront plus uniquement des producteurs de connaissances, mais également des acteurs économiques à part entière. À l'heure où l'Algérie mise sur l'économie de la connaissance, la souveraineté industrielle et l'innovation technologique, voir une entreprise née au sein d'un laboratoire scientifique faire son entrée sur le marché financier national apparaît comme un symbole fort.

G. Salah Eddine

AAPI

216 NOUVELLES ASSIETTES FONCIÈRES PROPOSÉES PROCHAINEMENT

Le conseil d'administration de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a approuvé, mardi dernier, lors de sa première réunion tenue après son installation officielle, la mise à disposition prochaine de 216 lots fonciers destinés à la réalisation de projets d'investissement via la plateforme numérique dédiée aux investisseurs.

Lors d'une rencontre avec la presse organisée à l'issue de cette réunion, présidée par Abdelrezak Azzab, représentant du Premier ministre, le directeur général de l'Agence, Omar Rekkache, a indiqué que les demandes d'attribution de ces terrains appartenant à l'État pourront être introduites prochainement par les opérateurs économiques à travers la plateforme numérique de l'investisseur.

Ces assiettes foncières sont réparties sur plusieurs wilayas, notamment Alger, Ouargla, Bordj Bou Arréridj, Bouira, Relizane et Oran. M. Rekkache a également précisé que l'Agence prévoit de soumettre régulièrement de nouvelles offres à l'approbation du conseil d'administration lors de ses réunions mensuelles, soulignant que « le portefeuille foncier de l'AAPI dépasse actuellement les 3 000 hectares ».

Dans le même contexte, il a mis en avant le rôle central du conseil d'administration dans la levée des obstacles auxquels sont confrontés les investisseurs, la simplification des procédures administratives, ainsi que l'amélioration de l'accès au foncier économique. Ces mesures visent à accélérer la concrétisation des projets d'investissement à travers les différentes wilayas du pays, en privilégiant les activités créatrices de richesse, génératrices de valeur ajoutée, favorisant un développement territorial équilibré et contribuant à la substitution aux importations.

À cette occasion, le directeur général de l'AAPI a salué la décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, de doter l'Agence d'un conseil d'administration regroupant l'ensemble des acteurs institutionnels concernés par l'investissement dans l'objectif de parvenir à des décisions « collectives et contraignantes » susceptibles de renforcer l'efficacité de l'Agence dans l'exercice de ses missions. De son côté, le président du conseil d'administration et représentant du Premier ministre a indiqué que la nouvelle organisation de l'Agence vise à renforcer la cohérence des politiques sectorielles, à intensifier la

concertation et la coordination entre les différents intervenants, ainsi qu'à promouvoir des décisions permettant d'accélérer et de simplifier les procédures administratives. Elle ambitionne également d'éliminer toute forme de bureaucratie susceptible d'entraver l'investissement et de garantir un accompagnement direct et efficace des investisseurs.

Il a, en outre, souligné l'importance du conseil d'administration, composé des secrétaires généraux de quinze départements ministériels, dans l'amélioration du climat des affaires, notamment à travers la mise en œuvre « immédiate, effective et efficiente » des réformes engagées.

Le nouveau conseil d'administration de l'AAPI, présidé par le représentant du Premier ministre, regroupe ainsi les secrétaires généraux des ministères des Affaires étrangères, des Hydrocarbures, des Mines, de l'Intérieur, des Finances, de l'Industrie, de l'Agriculture, de l'Énergie, de l'Habitat et de l'Aménagement du territoire, du Commerce extérieur, du Commerce intérieur, de l'Hydraulique, du Tourisme, de l'Environnement, ainsi que de l'Emploi.

Abir Menasria

POUR UNE GESTION INTELLIGENTE ET INNOVANTE DE L'EAU ACCÉLÉRATION DE L'INTÉGRATION DES START-UP DANS LES PROJETS HYDRAULIQUES

Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, a présidé, mardi dernier à Alger, une réunion de coordination avec le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, consacrée au renforcement de l'implication des micro-entreprises et des start-up dans les projets hydrauliques. Les deux parties ont convenu d'accélérer leur intégration au sein des différents projets du secteur, notamment à travers la sous-traitance et le développement de solutions technologiques innovantes.

La réunion s'est tenue en présence du directeur général de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA), Bilal Achacha, du directeur général de l'accélérateur public Algeria Venture, Lyes Abdoun, ainsi que du directeur général de la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL), Mohamed Reda Boudab. Dans son allocution, M. Bouzegza a précisé que cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie de l'État visant à accroître la contribution des start-up et des micro-entreprises aux projets de développement, notamment dans le secteur de l'eau, afin de leur offrir de réelles opportunités d'intégration à l'économie nationale et de contribuer efficacement au développement du pays. Dans ce contexte, il a mis en avant l'engagement commun à renforcer la coopération entre le secteur de l'hydraulique et celui de l'économie de la connaissance afin d'ouvrir de nouvelles perspectives aux jeunes entreprises innovantes. L'objectif est qu'elles deviennent des partenaires dynamiques des initiatives



nationales, contribuant par leur expertise et leurs innovations au renforcement des capacités nationales et à l'ancrage d'une culture d'indépendance fondée sur les compétences algériennes. Le ministre de l'Hydraulique a, en outre, souligné que le maintien de la dynamique actuelle du secteur exige un élargissement de la participation des start-up et des micro-entreprises à toutes les étapes de mise en œuvre des projets, conformément aux orientations du président de la République, Abdelmajid Tebboune, qui a insisté à plusieurs reprises sur la nécessité de soutenir ces entreprises et de les intégrer pleinement au tissu économique national en tant que moteur essentiel de croissance et de diversification économique. À cet égard, il a rappelé que le développement des services publics de l'eau ne se limite plus à la réalisation d'infrastructures et d'équipements. Il repose désormais sur la transformation numérique, l'intelligence artificielle, l'exploitation optimale des données, ainsi que l'adoption de solutions technologiques modernes destinées à améliorer la gestion des ressources hydriques. Pour sa part, M. Ouadah a estimé que les micro-entreprises et les start-up disposent aujourd'hui des

compétences nécessaires pour contribuer efficacement à l'atteinte des objectifs stratégiques du secteur de l'hydraulique, notamment en matière de sécurité hydrique. Cette ambition, a-t-il souligné, repose sur la valorisation de l'expertise algérienne et des technologies développées localement, au sein d'une économie fondée sur la confiance accordée à la jeunesse et à l'innovation. Il a ajouté que les applications intelligentes, les systèmes de surveillance et de contrôle, les solutions numériques, ainsi que les technologies modernes de gestion de l'eau développées par les start-up algériennes sont susceptibles d'améliorer les performances opérationnelles, de rationaliser les processus et de renforcer la qualité du service public. Lors de cette réunion, le directeur général de SEAAL a présenté un exposé mettant en lumière les initiatives engagées par l'entreprise depuis 2025 pour développer un système intégré de collaboration avec les start-up, fondé sur une approche d'innovation ouverte valorisant l'expertise nationale et encourageant le développement de solutions technologiques conçues en Algérie. Dans ce cadre, SEAAL a signé, en mars 2025, un protocole d'accord

avec NESDA visant à accompagner les micro-entreprises et à stimuler leur participation aux projets et services liés aux secteurs de l'eau et de l'assainissement. Cet accord a permis l'intégration de dix micro-entreprises dans les opérations d'installation et de retrait des compteurs d'eau dans le cadre de contrats d'un montant global de 60 millions de dinars. Une initiative qui a contribué à améliorer l'efficacité des opérations sur le terrain, la qualité des prestations fournies, ainsi que le développement de la sous-traitance nationale.

Un second protocole d'accord a également été conclu, en 2025, avec Algeria Venture afin d'attirer des start-up capables de proposer des solutions innovantes répondant aux besoins de l'entreprise, notamment dans les domaines de la transformation numérique, de l'intelligence artificielle et de l'efficacité opérationnelle. Grâce à cette collaboration, plusieurs projets ont déjà vu le jour, parmi lesquels la restructuration du système d'information de la clientèle (SIC), le développement d'automates industriels et de systèmes de contrôle conçus par une start-up implantée à Sétif, ainsi que la mise au point d'un prototype de compteur d'eau intelligent fabriqué localement. Enfin, le directeur général de NESDA a mis en lumière le potentiel des micro-entreprises algériennes dans l'accompagnement des objectifs nationaux de développement, révélant que 210 micro-entreprises participent déjà à la chaîne de valeur du secteur de l'hydraulique. Cette réunion traduit ainsi une évolution plus profonde de la politique publique en matière d'hydraulique. Longtemps centré sur les infrastructures, le secteur s'ouvre désormais aux technologies numériques, à l'intelligence artificielle et à l'innovation locale.

Abir Menasria

SONATRACH LANCE UN CHANTIER DE RÉALISATION D'UNE STATION DE DESSALEMENT DE L'EAU DE MER À SKIKDA

Le chantier de réalisation d'une station de dessalement de l'eau de mer a été ouvert, mardi dernier, dans la commune de Ben M'Hidi (wilaya de Skikda), avec une capacité de production de 140.000 m³ d'eau par jour, a indiqué le groupe Sonatrach dans un communiqué. La cérémonie de lancement du chantier a été présidée par le PDG de Sonatrach, Nour Eddine Daoudi, accompagné du wali de Skikda, Saïd Akhrouf, en présence du PDG du Holding

Sonatrach Activités externes et de soutien (SAES), des PDG d'Algerian Desalination Company (ADC) et de l'Entreprise nationale de canalisations (Enac), ainsi que des représentants des autorités locales et de cadres dirigeants du groupe public. Une fois mise en service, la station disposera d'une capacité de production de 140.000 m³/jour, dont 100.000 m³/jour destinés à l'alimentation de la zone industrielle de Skikda et

40.000 m³/jour à l'Algérienne des eaux (ADE). "Le délai de réalisation de ce projet n'excédera pas 24 mois, conformément aux plus hauts standards techniques et d'ingénierie", souligne Sonatrach dans son communiqué précisant que la réalisation de cette station est confiée à la société ADC et l'exécution des travaux à Enac, toutes deux filiales du groupe Sonatrach. Selon le communiqué, le lancement de ce

projet qui "s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations des hautes autorités du pays illustre l'engagement constant du groupe Sonatrach à poursuivre la réalisation de projets stratégiques, contribuant ainsi au renforcement de la sécurité hydrique, à la promotion du développement durable et à la consolidation de la souveraineté nationale en matière de ressources en eau".

APS

CLÔTURE DU 43^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE TIMGAD

UNE AMBIANCE EXCEPTIONNELLE



Le rideau est tombé, dans la nuit de lundi à mardi derniers, au nouveau théâtre en plein air, sur le 43^e Festival culturel international de Timgad (Batna) dans une ambiance exceptionnelle, en présence de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, des autorités locales, d'une pléiade d'artistes et d'un public nombreux.

Intervenant à cette occasion, Mme Bendouda a fait part, dans une déclaration à la presse, de sa "grande joie devant le retour de cet événement culturel majeur après des années d'absence", affirmant que le Festival de Timgad, "l'un des plus anciens en Algérie, doit son succès à la conjugaison des efforts du ministère de la Culture et des Arts, de la wilaya de Batna et du commissariat du festival". Le festival revêt également, a-t-elle souligné, "une grande importance dans la promotion de la région et la mise en valeur du riche patrimoine de l'Algérie et sa diversité culturelle". Mme Bendouda, exprimant son "admiration" pour le public, présent en force lors de la soirée de clôture et qui a interagi chaleureusement avec les artistes, a indiqué que le nouveau théâtre en plein air de Timgad "mérite d'accueillir de grands festivals, concerts et événements artistiques et culturels". Le

commissaire du festival, Abdallah Bougandoura, a souligné, quant à lui, que cette édition a "offert l'occasion de conforter la position historique que cet événement occupe sur la scène culturelle nationale et internationale grâce aux programmes proposés, riches et variés, alliant tradition et modernité, grâce à une élite d'artistes algériens, arabes et africains qui ont enchanté le public. Différents styles musicaux, entre raï, chaoui, musique urbaine, sonorités sahariennes et tunisiennes modernes, ont animé la soirée de clôture qui fut également marquée par la participation du public qui n'hésitait pas à reprendre en chœur les morceaux les plus connus et les plus appréciés. Rappelons que les 5 soirées du 43^e festival ont été animées par des artistes et des groupes musicaux d'Algérie, de Tunisie, de Syrie, du Tchad et de Mauritanie.

APS

15^e ÉDITION DU FESTIVAL CULTUREL NATIONAL DE LA MUSIQUE HAWZI

PLUS DE 300 MUSICIENS REPRÉSENTANT 14 ÉCOLES ATTENDUS

La 15^e édition du Festival culturel national de la musique hawzi a été officiellement inaugurée, lundi dernier, au Grand Bassin (Sahridj Lembada), au cœur de la ville de Tlemcen, en présence des autorités locales.

Cette édition réunit plus de 300 musiciens représentant 14 écoles nationales spécialisées, venues notamment de Tlemcen, Mostaganem, Oran, Sidi Bel-Abbès et d'autres wilayas. Placée sous le thème « Le hawzi, des cordes derrière les remparts », cette manifestation, qui s'achèvera demain, propose un riche programme mêlant concerts, expositions, ateliers de formation et rencontres scientifiques pour valoriser ce patrimoine musical algérien. La cérémonie d'ouverture a été marquée par les prestations de l'association culturelle Riyad El Andalous de Tlemcen, ainsi que par les récitals des artistes Adlane Ferghani, Meriem Benallal et Sabrina Bouadjadi. Un salon dédié aux produits de l'artisanat traditionnel a également été aménagé en marge de l'événement. Dans une allocution lue en son nom par la représentante du ministère, Wassila Bouhlassa, la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a affirmé que la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, notamment du patrimoine musical algérien dans toute la diversité de ses écoles et de ses styles, demeure un choix stratégique. Elle a souligné que cet héritage reflète la richesse culturelle et l'unité de l'Algérie, tout en contribuant à son rayonnement aux niveaux régional et international. La ministre a également indiqué que son département œuvre à faire de ces festivals de véritables espaces de création, de formation et d'échange d'expériences. Ils permettent de révéler de jeunes talents, d'encourager la recherche universitaire et de documenter le patrimoine afin d'en assurer la transmission aux générations futures. Évoquant la ville hôte, Malika Bendouda a rappelé que Tlemcen constitue un symbole de mémoire culturelle et l'une des principales cités ayant façonné la sensibilité artistique algérienne. Selon elle, le thème retenu pour cette édition offre une lecture de l'histoire de cette ville qui a su transformer ses remparts en espaces de création artistique.

Le commissaire du festival, Amine Boudefla, a souligné que cette édition, qui

s'achèvera demain, revêt une importance particulière au regard de la place qu'occupe la musique Hawzi dans le patrimoine national. Il a rappelé qu'il s'agit d'un héritage vivant, transmis de génération en génération et préservé par les écoles musicales ancestrales qui en ont sauvegardé les règles et les fondements. Le programme comprend également deux expositions. La première, organisée au Palais de la culture Abdelkrim-Dali, retrace l'histoire de la noubba andalouse et de la musique andalouse à travers les écoles de Tlemcen, Alger et Constantine. La seconde, installée au Centre d'interprétation du costume traditionnel algérien, met en valeur le riche patrimoine vestimentaire national.



Des ateliers de formation consacrés aux nouvelles techniques de pratique des instruments de musique sont également proposés aux jeunes, en plus de conférences, de rencontres scientifiques et

de journées portes ouvertes au profit des associations de musique andalouse. Plusieurs soirées artistiques dédiées au hawzi sont programmées, avec un concert de clôture qui sera animé demain par l'artiste Brahim Hadj Kacem. Cette édition se distingue également par le lancement de l'initiative « l'économie violette », destinée à promouvoir le tourisme local en associant agences de voyages, hôtels, restaurants et espaces culturels. En coordination avec la Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya, des réductions tarifaires sont proposées jusqu'à la clôture du festival afin d'attirer davantage de visiteurs et de mettre en valeur le patrimoine culturel et culinaire de Tlemcen.

Cheklat Meriem

ACTUALITÉ

REGIONS

CULTURE

SPORTS

SANTÉ

HIGH TECH

AUTOMOBILE

#ON_LINE

ALGER16

DES RÉPONSES ATTENDUES AVANT FIN JUILLET

EN DEMARRAGE EN FORCE POUR 2022

L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE DÉPASSE LES PRÉVISIONS

RETROUVEZ VOTRE ÉDITION PAPIER CHEZ LES BURALISTES

LE PDF SUR NOTRE SITE : alger16.dz

www.alger16.dz
ALGER16 le quotidien

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITÉ

SCAN ME

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CHAN 2023
**QUE LA FÊTE SOIT BELLE,
QUE LA FÊTE COMMENCE !**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE
A INAUGURÉ L'HÔPITAL
SPÉCIALISÉ MÈRE
ET ENFANT DE L'ARMÉE

**LA VOIE EMPRUNTÉE
PAR NOS HÉROS
VERS LA VICTOIRE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DE MAÏN A L'ANP
**LA FIERTÉ
DE L'ALGÉRIE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

« CARTABLES OUVERTS, ESPRIT EN ÉVEIL »
C'EST LA RENTRÉE !

L'ALGÉRIE FAIT TREMBLER LE CONSEIL DE SÉCURITÉ
EN DÉNONÇANT UN GÉNOCIDE

**« PARDONNE-NOUS,
GHAZA »**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

16. EDWARD-ANDRÉ BARTY, DIRECTEUR DE LA
CHARRONNE D'ORIGINE DE PHILIPPE ALGER16

**« LA PAIX
PAR LE
RESPECT
MUTUEL »**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LES ALGÉRIENS ÉTAIENT
AU RENDEZ-VOUS

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DES RÉPONSES
ATTENDUES
AVANT FIN JUILLET

UN DÉMARRAGE EN FORCE POUR 2023

**L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE
DÉPASSE LES PRÉVISIONS**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS



En mode inspiration

Beauté • Mode • Bien-être • Lifestyle

mode - TENDANCES

Les bijoux XXL font leur grand retour

■ Cette saison, les bijoux voient les choses en grand. Boucles d'oreilles imposantes, colliers à grosses mailles, bracelets larges et bagues sculpturales s'imposent comme les accessoires incontournables de l'été. À eux seuls, ils apportent du caractère à une tenue simple. La tendance est aux pièces audacieuses, qu'elles soient dorées, argentées ou colorées. Les formes organiques, les perles revisitées et les matériaux naturels, comme le bois ou la résine, séduisent par leur originalité et leur élégance. Pour adopter cette tendance sans en faire trop, mieux vaut choisir une seule pièce forte. De grandes boucles d'oreilles ou un collier XXL suffisent à sublimer une robe unie, une chemise en lin ou un simple t-shirt blanc. Les bijoux XXL permettent ainsi de personnaliser son style tout en apportant une touche moderne et sophistiquée. Une façon simple d'illuminer ses looks estivaux avec élégance.



Recette SUCRÉE & FRESH

Smoothie fraise, banane et lait de coco la boisson express de l'été

Coloré, rafraîchissant et prêt en cinq minutes, ce smoothie est idéal pour le petit-déjeuner ou une pause gourmande.

● **INGRÉDIENTS :**
200 g de fraises fraîches
1 banane bien mûre
20 cl de lait de coco
Quelques glaçons
Une cuillère à café de miel (facultatif)

● **PRÉPARATION :**
Lavez et équeutez les fraises, puis coupez la banane en morceaux. Versez tous les ingrédients dans un blender avec quelques glaçons. Mixez jusqu'à obtenir une texture bien lisse et onctueuse. Servez immédiatement dans un grand verre et décorez avec une fraise ou quelques copeaux de noix de coco. Une boisson riche en vitamines, parfaite pour se rafraîchir pendant les journées chaudes.



Conseil du jour

Prends soin de toi pour toi, pas pour répondre aux attentes des autres.

beauté

LES CINQ GESTES POUR GARDER DES CHEVEUX EN PLEINE SANTÉ

Entre le soleil, la chaleur, le sel de la mer et le chlore des piscines, les cheveux sont particulièrement mis à rude épreuve durant l'été. Pour conserver une chevelure douce, brillante et bien hydratée, quelques gestes simples suffisent. Commencez par protéger vos cheveux du soleil en portant un chapeau ou un foulard lors des longues expositions. Vous pouvez également utiliser un spray protecteur anti-UV pour limiter les effets desséchants des rayons du soleil. Hydratez régulièrement votre chevelure avec un masque nourrissant une à deux fois par semaine. Les soins à base d'huile d'argan, de coco ou de karité sont particulièrement efficaces pour redonner souplesse et éclat aux cheveux. Après chaque baignade à la mer ou à la piscine, rincez vos cheveux à l'eau claire afin d'éliminer le sel ou le chlore, responsables du dessèchement de la fibre capillaire. Enfin, limitez l'utilisation du sèche-cheveux, du lisseur ou du boucleur pendant l'été. En laissant vos cheveux sécher naturellement, vous réduirez les agressions et préserverez leur santé tout au long de la saison.



COUP DE CŒUR

Le sac beige minimaliste, l'accessoire qui s'accorde avec tout

Élégant sans être trop voyant, le sac beige minimaliste fait partie des indispensables de la saison. Son design épuré et sa couleur neutre permettent de l'associer facilement à toutes les tenues. Porté à l'épaule ou en bandoulière, il accompagne aussi bien un jean décontracté qu'une robe habillée. Son principal atout reste sa polyvalence : il traverse les saisons sans jamais se démoder. Les modèles en cuir lisse ou en matière grainée sont particulièrement appréciés pour leur élégance intemporelle. Quelques détails dorés suffisent à apporter une touche raffinée sans surcharger le look.



INSPIRATION LOOK

Simple, élégant et facile à reproduire, ce look réunit quatre pièces incontournables de la saison. Le jean blanc apporte de la lumière à la silhouette et met en valeur le bronzage. Il est associé à une chemise bleu ciel légèrement oversize, qui apporte une touche de fraîcheur et de modernité. Des baskets blanches complètent la tenue en offrant confort et décontraction, tandis qu'un sac camel structure l'ensemble avec une note chaleureuse et élégante. Quelques bijoux dorés, une paire de lunettes de soleil et un maquillage naturel suffisent à finaliser cette silhouette idéale pour une journée en ville, un déjeuner entre amis ou une balade en bord de mer.

LE LOOK FRAIS ET CHIC DE L'ÉTÉ



STYLE 1



STYLE 2



www.alger16.dz



Alger16, Le quotidien du Grand Public

COUP DE SOLEIL

DÉFINITION, SYMPTÔMES ET TRAITEMENTS

NUMÉROS UTILES

URGENCES
ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

**CHU
BEN AKNOUN**
021.91.21.63

**CHU BENI
MESSOUS**
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.61.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

**DÉPANNAGE
GAZ**
021.68.44.00

**DÉPANNAGE
ÉLECTRICITÉ**
021.68.55.00

**SERVICE
DES EAUX**
021.58.32.32/
58.37.37

**PROTECTION
CIVILE**
021.61.00.17

**SÛRETÉ
DE WILAYA**
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

**AÉROPORT
HOUMARI-BOUMEDIENE**
021.54.15.15

**AIR ALGÉRIE
(RÉSERVATION)**
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazair
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
021.68.52.10/17

● **Le coup de soleil est une brûlure de la peau causée par une exposition excessive aux rayons ultraviolets du soleil. Il peut entraîner des rougeurs, des démangeaisons et des cloques.**

S'exposer au soleil est souvent synonyme de plaisir et de détente, mais cette pratique peut également causer des dommages à notre peau. L'un des problèmes les plus courants causés par une exposition excessive au soleil est le coup de soleil, également connu sous le nom d'érythème solaire, nous examinerons les symptômes, les traitements, les complications possibles et les mesures préventives liés aux coups de soleil.

DÉFINITION : QU'EST-CE QU'UN COUP DE SOLEIL ?

Un coup de soleil est une brûlure de la peau causée par une exposition excessive aux rayons ultraviolets (UV) émis par le soleil. Lorsque la peau est exposée au soleil pendant de longues périodes sans protection adéquate, elle devient rouge et douloureuse. Les coups de soleil sont plus fréquents pendant les mois d'été et dans les régions où l'ensoleillement est intense.

QUELLES SONT LES CAUSES D'UN COUP DE SOLEIL ?

Les principales causes d'un coup de soleil sont une exposition prolongée au soleil sans protection solaire appropriée, notamment l'absence de crème solaire. Les rayons UVB sont principalement responsables des coups de soleil, car ils pénètrent dans les couches supérieures de la peau et endommagent les cellules cutanées. Le coup de soleil est donc provoqué par les rayons du soleil qui pénètrent dans la peau et affectent les cellules de l'épiderme. Ils entraînent une rougeur de la peau qui apparaît généralement entre 6 et 24 heures après l'exposition.

QUELS SONT LES SYMPTÔMES ET DOULEURS D'UN COUP DE SOLEIL ?

Les symptômes d'un coup de soleil peuvent varier en fonction de sa gravité. Dans les cas légers, la peau peut devenir rouge, sensible et chaude au toucher. Des démangeaisons peuvent également survenir, notamment en cas de coup de soleil au visage ou de coup de soleil sur les lèvres. Dans les cas plus graves, en plus du coup de soleil qui gratte, des cloques remplies de liquide peuvent se former sur la peau. Elles sont généralement accompagnées de douleurs intenses et de fièvre. Il est important de noter que les coups de soleil sévères peuvent nécessiter une attention médicale immédiate. Après quelques jours d'un coup de soleil important qui a asséché les cellules de l'épiderme, la peau peut se desquamer.

COMMENT DIAGNOSTIQUER UN COUP DE SOLEIL ?

Le diagnostic d'un coup de soleil est assez simple, il se réalise principalement sur la base des symptômes visibles et de l'historique d'exposition au soleil. Dans les cas graves ou lorsqu'il y a des complications, il est recommandé de consulter un professionnel de santé qui pourra évaluer l'étendue des dommages cutanés et fournir des soins de la peau appropriés. Il est possible de demander

conseil à un médecin traitant ou à un pharmacien en cas de coup de soleil.

QUE METTRE SUR UN COUP DE SOLEIL : QUELS SONT LES TRAITEMENTS ?

Lorsqu'un coup de soleil survient, il est essentiel de prendre des mesures pour soulager les symptômes et aider à la guérison de la peau. Les traitements courants comprennent l'application de compresses froides sur la zone touchée et l'utilisation de crèmes apaisantes à base d'aloë vera pour coup de soleil. L'application de Biafine sur un coup de soleil est également recommandée. Parfois, il peut aussi être nécessaire de prendre des médicaments anti-inflammatoires pour soulager le coup de soleil. Il est également important de maintenir une bonne hydratation en appliquant des hydratants doux et non parfumés sur la peau affectée. Évitez d'utiliser des produits à base d'alcool, car ils peuvent assécher davantage la peau. En cas de coup de soleil grave, qui présente des cloques, une consultation médicale est nécessaire. Le professionnel de santé pourra prescrire des traitements plus spécifiques, tels que des crèmes corticostéroïdes pour réduire l'inflammation, ou des antibiotiques en cas d'infection.

QUELLES SONT LES COMPLICATIONS POSSIBLES DES BRÛLURES DU SOLEIL ?

La brûlure d'un coup de soleil peut entraîner des complications potentiellement graves. Une exposition excessive au soleil et des coups de soleil répétés peuvent contribuer au vieillissement prématuré de la peau, causant des rides, une pigmentation irrégulière et une perte d'élasticité. De plus, les coups de soleil fréquents et graves sont associés à un risque accru de cancers de la peau, tels que le mélanome.

COMMENT PRÉVENIR LES COUPS DE SOLEIL ET BIEN CHOISIR SA CRÈME SOLAIRE ?

La prévention des coups de soleil est essentielle pour maintenir une peau saine et éviter les dommages causés par les rayons UV. Voici quelques mesures préventives importantes à prendre :

- Limitez votre exposition au soleil, surtout pendant les heures les plus chaudes (entre 12 h et 16 h), lorsque les rayons sont les plus intenses.
- Portez des vêtements de protection, comme des lunettes de soleil, des chapeaux et des vêtements à manches longues.
- Utilisez régulièrement une protection solaire à large spectre avec un facteur de protection solaire (FPS)

d'au moins 30. Appliquez généreusement la crème sur toutes les parties exposées du corps, environ 30 minutes avant l'exposition au soleil, et appliquez de nouveau toutes les deux heures, ainsi qu'après la baignade ou une transpiration excessive.

● Évitez les cabines de bronzage, car elles émettent également des rayons UV nocifs. En suivant ces mesures de prévention et en choisissant une protection solaire adaptée, vous pouvez réduire considérablement le risque de coups de soleil et de dommages cutanés à long terme. Il est en effet essentiel de prendre conscience des risques liés à une exposition excessive au soleil et d'adopter des mesures préventives afin de préserver votre capital solaire. N'oubliez pas de consulter un professionnel de la santé en cas de coups de soleil graves ou de complications, pour obtenir les soins nécessaires.



Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...
à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Cœur, Alger

020 10 23 68

COUPE DU MONDE 2026



L'ESPAGNE SURCLASSE LA FRANCE ET FILE EN FINALE

Le rêve d'une troisième finale mondiale consécutive s'est envolé pour l'équipe de France. Opposés à une Espagne impressionnante de maîtrise, les Bleus se sont inclinés (2-0), mercredi dernier, dans un Dallas Stadium comble, en demi-finale de la Coupe du monde 2026.

Dominés dans le jeu, incapables de trouver les solutions offensives et longtemps étouffés par le pressing adverse, les hommes de Didier Deschamps quittent la compétition aux portes de la finale, tandis que la Roja poursuit son parcours exceptionnel et se rapproche d'un deuxième titre mondial après celui de 2010.

Invincible depuis le début du tournoi avec six victoires en autant de rencontres, la sélection française abordait cette affiche avec de grandes ambitions. En face, l'Espagne, championne d'Europe en titre et meilleure défense de la compétition, confirmait une nouvelle fois son statut de favorite. Didier Deschamps avait reconstruit son traditionnel 4-2-3-1 avec Mike Maignan dans les buts, une défense composée de Jules Koundé, Dayot Upamecano, William Saliba et Lucas Digne, un milieu articulé autour d'Aurélien Tchouaméni et Adrien Rabiot, tandis qu'Ousmane Dembélé, Michaël Olise et Bradley Barcola évoluaient en soutien de Kylian Mbappé. En face, Luis de la Fuente misait également sur un 4-2-3-1, avec Rodri et Fabian Ruiz à la récupération, laissant



Dani Olmo, Lamine Yamal et Alejandro Baena alimenter Mikel Oyarzabal. Dès le coup d'envoi, les Espagnols ont pris le contrôle des opérations. Grâce à une circulation de balle fluide et une maîtrise technique remarquable, la Roja a monopolisé le ballon et contraint les Français à évoluer très bas, en espérant exploiter quelques transitions rapides. Les Bleus ont bien tenté de répondre par quelques accélérations de Barcola et Mbappé, mais sans réellement mettre en difficulté une défense espagnole parfaitement organisée. Souvent dépassée dans les duels, la France a multiplié les interventions tardives, à l'image du carton jaune reçu par Adrien Rabiot dès la 9e minute après une faute sur Dani Olmo.

La domination espagnole a fini par être récompensée. Après une nouvelle séquence de possession, Marc Cucurella a adressé un centre dans la surface. Lucas Digne est intervenu maladroitement sur Lamine Yamal et l'arbitre a immédiatement désigné le point de penalty. Mikel Oyarzabal n'a laissé aucune chance à Mike Maignan en transformant la sanction d'un tir croisé malgré la bonne intuition du gardien français (22e).

Comme si cela ne suffisait pas, Didier Deschamps a dû composer avec un nouveau coup dur lorsque William Saliba, touché physiquement, a été contraint de quitter ses partenaires à la demi-heure de jeu. Maxence Lacroix est alors entré pour le remplacer. Sans jamais relâcher son emprise sur la rencontre, l'Espagne a continué de dicter le rythme. Fabian Ruiz a même failli doubler la mise avant la pause, mais Dayot Upamecano est revenu in extremis pour repousser sa tentative (38e). Incapables de cadrer véritablement leurs offensives, les Bleus ont rejoint les vestiaires logiquement menés au score après une première période largement dominée par les champions d'Europe.

PORRO ASSOMME DÉFINITIVEMENT LES BLEUS

Au retour des vestiaires, Didier Deschamps a tenté de relancer son équipe en lançant Manu Koné à la place d'Adrien Rabiot. Les Français ont affiché davantage d'intentions offensives et ont légèrement rééquilibré la possession, mais l'Espagne est restée redoutable à chaque accélération.

Après une première alerte

signée Oyarzabal (52e), Bradley Barcola a enfin obligé Unai Simón à intervenir sur une frappe dangereuse (55e). Mais au moment où les Bleus semblaient reprendre confiance, la Roja a porté un coup presque fatal.

À la suite d'un superbe mouvement collectif, Dani Olmo a combiné avec Pedro Porro, lancé dans la surface. Le latéral espagnol a conclu d'une frappe puissante du pied droit qui n'a laissé aucune chance à Maignan, permettant à l'Espagne de faire le break (58e). Quelques instants plus tard, Lamine Yamal pensait même inscrire un troisième but, finalement refusé pour une position de hors-jeu (61e).

Dos au mur, les Français ont tenté de réagir. Mbappé s'est d'abord heurté à Unai Simón dans un angle fermé (64e), avant de voir une frappe passer de peu à côté du poteau quelques minutes plus tard (67e). Malgré une volonté retrouvée, les occasions françaises sont restées trop rares pour faire douter une sélection espagnole parfaitement en place.

Didier Deschamps a alors multiplié les changements en lançant Désiré Doué, Rayan Cherki puis Theo Hernandez afin d'apporter davantage de fraîcheur offensive. Luis de la Fuente a répondu en faisant entrer Ferran Torres, Pedri et Mikel Merino pour conserver la maîtrise du milieu de terrain.

La fin de rencontre n'a fait que confirmer la supériorité collective de la Roja. Solides défensivement, disciplinés tactiquement et toujours dangereux en contre, les Espagnols ont parfaitement géré leur avantage. La meilleure occasion française est intervenue à la 81e minute lorsque Désiré Doué a profité d'une sortie hasardeuse d'Unai Simón, mais le gardien espagnol s'est parfaitement repris pour repousser sa tentative.

Sans jamais véritablement trembler, l'Espagne s'est finalement imposée 2-0 grâce aux réalisations de Mikel Oyarzabal et Pedro Porro. Les hommes de Luis de la Fuente décrochent ainsi leur qualification pour la finale de la Coupe du monde 2026, où ils affronteront le vainqueur de la seconde demi-finale entre l'Angleterre et l'Argentine. Pour l'équipe de France, l'aventure s'achève sur une immense déception. Trop timides dans le jeu, dominés dans l'intensité et rarement capables de mettre en danger la meilleure défense du tournoi, les Bleus quittent le Mondial sans avoir trouvé les ressources nécessaires pour rivaliser avec une Espagne qui confirme, une fois encore, qu'elle est aujourd'hui la référence du football mondial.

A. Amine

Mbappé : « Nous n'avons pas fait ce qu'il fallait pour atteindre la finale »

Tres marqué après l'élimination de l'équipe de France face à l'Espagne (2-0) en demi-finale de la Coupe du monde 2026, Kylian Mbappé n'a pas cherché d'excuses. Le capitaine des Bleus a reconnu la supériorité de la Roja et estimé que son équipe n'avait pas réuni tous les ingrédients nécessaires pour décrocher une troisième finale mondiale consécutive.

« Quand tu ne fais pas ce que tu es censé faire dans une demi-finale de Coupe du monde, tu ne peux pas gagner », a déclaré l'attaquant français, lucide au moment d'analyser la prestation des siens.

Mbappé a salué la qualité du jeu espagnol, soulignant que les hommes de Luis de la Fuente avaient parfaitement appliqué leur plan de jeu. « L'Espagne a respecté son plan. C'est une équipe qui aime contrôler le ballon et imposer le rythme du match. Nous voulions les presser haut pour les empêcher de s'installer, mais nous n'avons jamais réussi à le faire. Nous avons commis trop d'erreurs techniques et nous n'avons pas su leur faire mal », a-t-il expliqué. Le capitaine tricolore a également pointé les difficultés rencontrées au milieu de terrain, où la France a souvent été en infériorité numérique.

« On s'est régulièrement retrouvés en infériorité au milieu. Face à une équipe comme l'Espagne, cela devient très compliqué. Rodri et Fabian Ruiz ont eu beaucoup trop de liberté pour organiser le jeu lorsque nous sortions presser les défenseurs centraux. Nous avons

manqué de coordination dans le pressing. Il fallait les obliger à courir davantage, car c'est une équipe qui préfère avoir le ballon. »

Au-delà des problèmes tactiques, Mbappé regrette surtout le manque de qualité technique affiché par les Bleus dans les moments clés.

« Même lorsque nous récupérons le ballon, nos premières passes et nos premiers contrôles n'étaient pas au niveau d'une demi-finale de Coupe du monde. C'est une immense déception, mais nous n'avons tout simplement pas mis tous les ingrédients nécessaires pour aller en finale », a reconnu le capitaine français.

Cette élimination représente un véritable coup d'arrêt pour Mbappé, qui nourrissait de grandes ambitions dans ce Mondial après une saison sans trophée avec le Real Madrid. L'attaquant espérait conduire les Bleus vers une nouvelle finale et inscrire une nouvelle page de l'histoire du football français.

« C'était un rêve de disputer cette finale et de permettre à tout un pays de continuer à rêver.

Aujourd'hui, il faut accepter cette défaite et garder la tête haute. La déception est immense et il est difficile de trouver les mots. Mais le football continue. Il faudra relever la tête, partir en vacances, apprendre de cet échec et revenir plus fort. D'autres défis nous attendent, en club comme en sélection », a-t-il conclu.



Deschamps assume la supériorité de l'Espagne

Malgré une vive contestation autour de la décision ayant ouvert l'ouverture du score à la Roja, Didier Deschamps n'a pas cherché à se réfugier uniquement derrière l'arbitrage. Le sélectionneur français a également reconnu la supériorité de son adversaire et les insuffisances affichées par son équipe. « Il faut être aussi logique et reconnaître qu'aujourd'hui on a été un ton en dessous sur le plan technique contre une équipe qui a bien maîtrisé son sujet, mais c'est d'abord de notre faute (...) On a été en dessous sur le plan technique, il n'y a pas de science exacte, on les a mis moins en difficulté que ce qu'on voulait. Ils ont cette capacité à bien défendre, fermer les espaces et faire preuve de rousillardise. Il aurait fallu qu'on soit au maximum, cela n'a pas été le cas même si on a cherché. On a commis un peu trop d'erreurs techniques qui nous ont fait reculer. »

ÉQUIPE NATIONALE CONCLAVE DU COLLÈGE TECHNIQUE NATIONAL AUJOURD'HUI À SIDI MOUSSA

LE BILAN DE PETKOVIC EN DÉBAT

Le Collège technique national devrait se réunir, aujourd'hui, en session extraordinaire, dans le cadre de sa participation «au processus d'évaluation de l'évolution de l'équipe nationale A», tel que recommandé par le bureau fédéral de la FAF, lors de sa dernière réunion, le week-end dernier.

Une semaine après l'instruction du bureau fédéral au directeur technique national, ce dernier s'apprête donc à réunir le Collège technique national élargi à partir d'aujourd'hui, au Centre technique national de Sidi Moussa, pour débattre de la situation de l'équipe nationale, dont la sortie peu flatteuse du Mondial américain a soulevé une vague d'indignation et de contestation chez les Algériens. «Le Bureau fédéral charge le directeur technique national de convoquer dans les meilleurs délais une session extraordinaire du Collège technique national afin de participer au processus d'évaluation de l'évolution de l'équipe nationale A», avait mentionné le communiqué diffusé par le BF, samedi dernier, au terme de sa réunion en session ordinaire. «Cette démarche, fondée sur la concertation, l'expertise et une analyse technique approfondie, pour permettre au Collège technique national de formuler les recommandations qu'il jugera utiles, dans le seul intérêt supérieur de l'équipe nationale et du football algérien», avait souligné également le document. Comme pour rétorquer aux dernières informations relayées évoquant déjà une fin de mission de Vladimir Petkovic à la tête des Verts, la FAF a réagi en déplorant «la diffusion d'informations inexactes, de commentaires spéculatifs et d'interprétations infondées visant à anticiper ou influencer les conclusions de ce processus. Elle rappelle que ces allégations ne reposent sur aucun élément avéré et ne sauraient remettre en cause le déroulement serein et objectif de cette démarche. Fidèle à ses principes et en toute responsabilité, la FAF réaffirme que seul le Bureau fédéral, dans l'exercice des prérogatives que lui confèrent ses statuts, est habilité à arrêter les décisions qui s'imposent au terme de cette consultation». Voilà donc qui excluait déjà ce supposé renvoi du



football national», soulignait le Bureau fédéral. En somme, une position qui est loin d'être contradictoire aux déclarations de Petkovic et son staff qui considéraient que le fait d'être allé au second tour est en soi un succès, sachant que l'objectif fixé était juste d'être présent au rendez-vous américain. Mais face à la grosse déception des Algériens, la Fédération a donc décidé d'ouvrir le débat et engager une évaluation globale et objective de cette participation. «Cette analyse portera sur l'ensemble des volets sportifs et organisationnels afin

technicien suisse, même si l'instance fédérale dit partager la frustration des supporters en exprimant ses regrets à la suite de l'élimination. «Ce résultat n'a pas répondu aux ambitions des supporters.

Pour autant, le retour de l'Algérie en phase finale de la compétition, après douze années d'absence, constitue une étape importante dans le processus de reconstruction et de développement du

d'identifier, avec lucidité, les enseignements à tirer, les insuffisances à corriger et les mesures à mettre en œuvre pour renforcer durablement la compétitivité de notre sélection nationale», précise-t-on du côté de Dely-Brahim. Tout en rappelant que la construction d'une équipe nationale performante est un processus qui exige beaucoup d'efforts, du temps, de la stabilité, avec une vision stratégique et une continuité dans l'action. Après cela, la question qui reste posée est de savoir quelle appréciation tranchera le Collège technique national. A priori, au-delà des débats qui alimenteront le conclave des techniciens, il est tout simplement inimaginable de voir le collège trancher une appréciation négative sur le bilan de Petkovic. Car une telle sentence serait en premier lieu à endosser à la FAF qui l'avait renouvelé, et même sensiblement augmenté, il y a à peine un mois. En plus clair, si le collège venait à conclure que Petkovic a échoué, cela serait synonyme d'un blâme à Sadi qui l'a renouvelé. Le Collège technique national osera-t-il franchir ce pas ?

Djaffar C.

MC ALGER/ALORS QUE DOUKHA EST NOMMÉ ENTRAÎNEUR DES GARDIENS

Benlamri serait le nouveau coordinateur

Azzedine Doukha, l'ex-keeper international algérien, a été nommé nouvel entraîneur des gardiens du Mouloudia d'Alger. «L'ancien gardien international Azzedine Doukha a rejoint le staff technique du doyen des clubs algériens. Il prend ses fonctions de nouvel entraîneur des gardiens, succédant à Fouad Cherit, dans le cadre d'un contrat de deux saisons. Doukha, qui a déjà porté les couleurs du Mouloudia lors de la saison 2008 - 2009, fait son retour au club en tant que membre du staff technique. Auparavant, un précédent communiqué avait annoncé que le club a fait prolonger son actuel gardien international Abdelatif Ramdane jusqu'en 2030. Ramdane est donc appelé à continuer l'aventure au MCA pour les quatre saisons à venir. Le suspense entretenu sur l'identité du futur coordinateur semble avoir été bel et bien levé même si la direction n'a pas encore communiqué officiellement le nom de l'élu. Il s'agirait, insistent des sources avisées, de l'ancien international et sociétaire du club Djamel Eddine Benlamri. «Concernant la nomination d'un directeur sportif, la direction du Mouloudia confirme avoir arrêté son choix sur le candidat idéal, il y a quelque temps. Toutefois, l'annonce officielle est reportée à l'issue de la Coupe du monde, en raison de l'implication directe de l'intéressé dans l'organisation de la Coupe du monde 2026», avait annoncé, la semaine dernière, la direction du Mouloudia. Un indice qui ne contredit pas du tout l'option Benlamri, ce dernier étant pour l'heure engagé par l'ENTV en tant que consultant durant le Mondial américain qui touche quasiment à sa fin.

ATHLÉTISME GOLD TOUR MÉMORIAL ISTVÁN-GYULAI

Djamel Sedjati remporte le 800 m à Budapest

D. C.

Le demi-fondeur algérien Djamel Sedjati a remporté, mardi dernier, à Budapest, le 800 m du Mémorial István-Gyulai, organisé dans le cadre du Continental Gold Tour. Djamel Sedjati a fini premier de la course avec un chrono de 1 min 43s 19c. Il s'agit de la première apparition de l'année sur le 800 m pour le médaillé de bronze aux JO de Paris-2024, qui reste sur une honorable troisième place sur le 1.000 m du meeting de Monaco dans le cadre de la Ligue de Diamant 2026 d'athlétisme. Djamel Sedjati avait décroché sa troisième place, en 2:13.94, sur le 1.000 m, disputé vendredi dernier au Stade Louis II. Sur cette distance, Sedjati avait amélioré son meilleur chrono de trois centièmes, finissant la course derrière le Kenyan Emmanuel Wanyonyi, qui s'est offert la première place avec 2:11.83, considéré comme un nouveau record du monde sur la distance, et le Britannique Jake Wightman qui avait pris la deuxième place, en 2:12.77. Avec cette performance sur le 1.000 m, Sedjati pointe désormais à la troisième place des Algériens les plus rapides sur cette distance, derrière Taoufik Makhloufi avec un chrono de 2:13.08, réalisé le 1er juillet 2015 à Nancy (France), et Noureddine Morcelli, avec un chrono de 2:13.73, réalisé le 2 juillet 1993.

D. C.

JS KABYLIE

Hamza Mouali et Fares Nechat libérés

La JS Kabylie a annoncé, mardi dernier, le transfert de son désormais ex-défenseur Hamza Mouali à l'Olympique Akbou. «Les deux clubs sont parvenus à un accord pour ce transfert permettant au joueur de poursuivre sa carrière sous les couleurs de l'Olympique Akbou. La JS Kabylie souhaite à Hamza Mouali une bonne continuation, ainsi que beaucoup de réussite pour la suite de sa carrière», publiait le club kabyle sur ses réseaux. La veille, le club avait également informé que Fares Nechat Djabir quittait aussi l'équipe. La JSK a,

cependant, précisé que c'est Nechat qui a choisi de mettre un terme à son contrat avec la JSK où il a été formé, avant d'effectuer ses débuts en équipe première. Au lendemain de son départ, Nechat est annoncé du côté du CS Constantine. Selon des bruits insistants, Zinnedine Belaid serait lui aussi partant pour l'Arabie saoudite.

D. C.



**CARACAS -**

Le bilan du double séisme du 24 juin au Venezuela a été une nouvelle fois révisé à la hausse, dépassant les 4.700 morts, selon les chiffres officiels fournis mardi dernier.

HONG KONG -

Plus de 260 000 personnes ont été évacuées de leurs maisons dans la province du Liaoning, dans le nord-est de la Chine, en raison du Typhon Bavi qui a frappé la Chine continentale provoquant d'importantes inondations, ont annoncé mardi dernier les autorités locales.

KINSHASA -

Le nombre de cas confirmés d'Ebola en République démocratique du Congo (RDC) a dépassé la barre des 2.000 pour atteindre 2.011, dont 754 décès, selon un rapport de situation publié mardi dernier par les autorités sanitaires du pays.

BEYROUTH -

Le bilan des victimes de l'agression sioniste contre le Liban s'est alourdi à 4.324 martyrs et 12.223 blessés, a annoncé mardi dernier le ministère libanais de la Santé.

MANILLE -

Un séisme d'une magnitude de 6,0 a frappé Mindanao, aux Philippines, a indiqué mardi dernier le Centre allemand de recherche en géosciences (GFZ).

BOGOTA -

Un total de 39 personnes ont été enlevées dans le nord-est de la Colombie, dont un mineur, par la plus ancienne guérilla des Amériques (ELN), a annoncé mardi dernier l'armée colombienne.

BRUXELLES -

Six personnes sont mortes mardi dernier à Bruxelles dans un incendie qui s'est déclaré dans une tour de logements en rénovation, où travaillaient plus de 200 ouvriers, ont indiqué les autorités locales.

LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊT

VASTE MOBILISATION DE TERRAIN

Face aux incendies de forêt, de broussaille, de maquis et de récolte qui touchent plusieurs wilayas du pays, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports a annoncé, mardi dernier, une mobilisation générale de tous les moyens humains, matériels, logistiques et aériens, a indiqué un communiqué.

Sur instruction du ministre Saïd Sayoud, toutes les ressources ont été déployées pour accélérer les opérations d'extinction, limiter la propagation des flammes et protéger les citoyens, ainsi que le patrimoine forestier national. Cette mobilisation s'inscrit dans le cadre des efforts continus déployés par l'État pour faire face aux incendies. Le ministre de l'Intérieur, Saïd Sayoud, assure un suivi direct de la situation et a donné des instructions visant à mettre à la disposition des équipes d'intervention tous les moyens humains, matériels, logistiques et aériens nécessaires, tout en renforçant la coordination entre les différents services concernés.

D'importants moyens ont ainsi été engagés sur le terrain. Le dispositif comprend notamment la



colonne mobile de la Protection civile, des camions anti-incendie, des équipes spécialisées, ainsi qu'une flotte aérienne composée d'avions bombardiers d'eau et d'hélicoptères. Les différents corps de sécurité, l'Armée nationale populaire (ANP), la Direction générale des forêts (DGF) et les collectivités locales participent également aux opérations afin d'assurer une intervention rapide et de contenir la progression des flammes. Le ministère a également indiqué que les wilayas des wilayas concernées se sont rendus sur les

lieux des incendies pour superviser les opérations, veiller à la mise en œuvre des plans d'extinction et assurer la coordination entre les différents intervenants.

De son côté, le directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Bourelaf, s'est déplacé dans les wilayas de Béjaïa et de Sétif afin de suivre de près le déroulement des opérations et d'évaluer les moyens engagés sur le terrain.

Le ministère a enfin assuré que les opérations d'extinction se poursuivront à un rythme soutenu jusqu'à la maîtrise totale de l'ensemble des foyers d'incendie. Le dispositif de vigilance et de mobilisation restera maintenu afin de protéger les citoyens, leurs biens, ainsi que le patrimoine forestier national. La mobilisation devrait se poursuivre dans les prochaines heures afin de venir à bout des derniers foyers actifs. Les autorités ont réaffirmé leur engagement à maintenir un niveau maximal de vigilance tout au long de la saison estivale pour préserver les vies humaines, les biens et le patrimoine forestier national.

Cheklat Meriem

RÉSEAU ÉLECTRIQUE

RETOUR À LA NORMALE

APRÈS UN INCIDENT EXCEPTIONNEL

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, a supervisé dans la nuit de mardi à mercredi derniers, depuis le Centre national de contrôle du réseau électrique à Alger, les opérations de réalimentation du réseau jusqu'à son rétablissement complet aux environs de 4h. Une mobilisation exceptionnelle engagée à la suite des perturbations enregistrées dans plusieurs wilayas du nord et de l'est du pays, provoquées par un dysfonctionnement technique survenu à la centrale électrique de Sidi Okba dans la wilaya de Biskra.

Cet incident est intervenu dans un contexte particulièrement sensible, marqué par une vague de chaleur exceptionnelle et une hausse sans précédent de la demande nationale en électricité. Moins de vingt-quatre heures auparavant, l'Algérie avait d'ailleurs enregistré un nouveau record historique de consommation électrique, mettant le réseau national sous forte pression. Face à cette situation, une délégation de haut niveau composée du Premier ministre, du ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, ainsi que du conseiller du président de la République chargé de la Direction générale de la communication, Kamel Sidi Saïd, a assuré un suivi permanent des opérations de rétablissement du réseau. Grâce à l'intervention rapide des équipes techniques mobilisées sur l'ensemble du territoire national, l'alimentation électrique a été progressivement rétablie dans les seize wilayas concernées avant un retour complet à la normale aux premières heures de la matinée.



Au nom du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre a adressé ses remerciements à l'ensemble des directeurs, ingénieurs et techniciens du ministère de l'Énergie et de Sonelgaz pour leur professionnalisme et leur efficacité. Il a souligné que les équipes algériennes sont parvenues à accomplir, en quelques heures seulement, une opération dont la durée peut parfois atteindre quarante-huit heures dans certains pays. « Nous disposons aujourd'hui d'un Centre national de contrôle du réseau électrique qui constitue une grande fierté pour l'industrie électrique algérienne », a déclaré Sifi Ghrieb, estimant que cet épisode a démontré, grandeur nature, la capacité des compétences nationales à gérer des situations d'urgence et à relever des défis techniques majeurs dans des délais particulièrement courts. Pour sa part, le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, a expliqué que la panne est la

conséquence directe des conditions climatiques extrêmes enregistrées dans plusieurs régions du pays. Les températures exceptionnellement élevées, conjuguées à un important taux d'humidité, ont provoqué un dysfonctionnement au niveau de l'installation principale de Sidi Okba, entraînant des perturbations en cascade sur une partie du réseau électrique interconnecté, notamment dans les wilayas de l'est du pays. Le ministre a toutefois tenu à souligner le caractère exceptionnel de cet incident, rapidement maîtrisé grâce à la mobilisation immédiate des équipes techniques de Sonelgaz, qui ont procédé au rétablissement progressif du réseau national. Mourad Adjal a également indiqué que la consommation nationale d'électricité connaît cette année une progression notable par rapport à 2025 sous l'effet des fortes chaleurs. Il a rappelé les importants investissements consentis par l'État ces dernières années afin de renforcer les infrastructures

électriques nationales et garantir une alimentation stable sur l'ensemble du pays.

Ces investissements ont notamment permis à l'Algérie de se doter d'un centre de contrôle répondant aux standards internationaux pour la gestion du réseau électrique national, entièrement exploité par des compétences algériennes. « Nous disposons aujourd'hui d'un centre de gestion du réseau électrique entièrement dirigé par des compétences algériennes », a-t-il affirmé.

Le directeur de l'information et de la communication au ministère de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Khalil Hadna, a précisé que les perturbations observées dans plusieurs wilayas étaient directement liées au dysfonctionnement enregistré au niveau de la centrale de Sidi Okba. Les autres coupures ponctuelles constatées dans certaines régions résultent, quant à elles, de facteurs locaux, principalement liés à la forte hausse de la demande en électricité induite par les conditions climatiques actuelles. Les autorités ont enfin assuré que les équipes de Sonelgaz demeurent mobilisées jour et nuit afin de garantir la stabilité du réseau électrique national et de répondre avec la plus grande réactivité à toute éventuelle perturbation.

Au-delà du rétablissement rapide du courant, cet épisode aura surtout constitué un test grandeur nature pour les infrastructures énergétiques nationales, mettant en lumière la capacité de réaction des équipes algériennes face à une situation exceptionnelle dans un contexte de consommation électrique record.

Abir Menasria